

"A créer cette atmosphère de paix durable, ne suffiront ni les traités de paix, ni les conventions les plus solennelles, ni les réunions et les conférences internationales, ni les efforts, même les plus nobles, les plus sincères des hommes d'Etat, si d'abord on ne reconnaît pas les droits sacrés de la loi naturelle et divine."
PIE XII (Caritate Christ Complusi)

LE FRONT OUVRIER

7c le numéro

Rédaction et admini:



1019, Sair Montr
Publié à C

SEP 51 A-261-0-18
PARENTEAU J PTRE,
1620 DE LARALLE
MTL
F-22
4
87A

Vol. 6, No 52

" POUR UN MONDE OUVRIER PLUS CHRETIEN "

25 NOVEM

L'INDUSTRIE FORESTIÈRE QUÉBÉCOISE FAIT LE LIT DU COMMUNISME

Un cartel qui a la vie dure — Un prix uniforme pour le papier tandis que les salaires payés aux bûcherons dans le Québec sont de 50% inférieurs à ceux des autres provinces — Qu'arrivera-t-il si les communistes organisent les bûcherons?

Notre article du 11 novembre dernier "Scandales dans les bois" a attiré l'attention de nombreuses personnes qui s'intéressent au sort des bûcherons de notre province. Entre autres, nous avons reçu la visite d'un homme très au courant de l'exploitation forestière, qui connaît les bûcherons, qui vit encore au milieu d'eux et qui, à part cela, a été à l'emploi de plusieurs compagnies engagées dans la coupe du bois de pulpe.

Parti du nord de la province, il est venu confirmer ce que nous avions écrit et nous a apporté le témoignage de son expérience et de ses connaissances du problème des travailleurs en forêt.

LE QUÉBEC PERD TRENTE MILLIONS

Cette année, nous dit-il, les bûcherons de la province de Québec vont perdre un revenu de \$30,000,000 par la faute des compagnies qui exploitent nos forêts.

Pour répondre à la demande actuelle de bois de pulpe, de papier et de papier, nous pourrions couper, et ce chiffre est très conservateur, 8,000,000 de cordes de 128 pieds cubes de bois de pulpe de plus qu'actuellement. Les débouchés sont tout trouvés: les Etats-Unis, l'Angleterre, l'Argentine, etc.

CHÔMAGE ARTIFICIEL

Mais les compagnies ne veulent pas couper plus de bois; elles préfèrent maintenir un état de rareté sur les marchés mondiaux dans le but de maintenir les prix élevés.

En 1949, poursuit notre interlocuteur, les compagnies forestières ont délibérément diminué la coupe de bois de pulpe d'environ 50%.

Pour maintenir les prix élevés, pour faire des profits fantastiques, elles n'ont pas craint de plonger des milliers de travailleurs dans le chômage, chômage d'autant plus cruel que les bûcherons ne pouvaient pas encore toucher des prestations d'assurance-chômage.

Après le départ de notre interlocuteur, nous avons vérifié ces affirmations et nous pouvons les confirmer:

Le 21 février 1948, il y avait 140,000 travailleurs engagés dans l'exploitation forestière; le 5 mars 1949, il y en avait 113,000 tandis que le 4 mars 1950, il n'y en avait plus que 89,000, d'après les statistiques fédérales.

ON PAIE LE DOUBLE EN ONTARIO

Et notre informateur de nous citer des chiffres pour montrer que le bûcheron de notre province touche à peine la moitié du revenu de son confrère de l'Ontario pour un travail similaire.

Actuellement dans le Québec, le bûcheron reçoit \$30, \$32 et \$35 par mille pieds cubes de bois coupé; en Ontario, pour un travail similaire, le bûcheron reçoit \$61.14 le mille pieds et même plus.

La différence peut s'expliquer du fait que 27,000 bûcherons de l'Ontario sont organisés et sont couverts par un contrat collectif.

LE MÊME PRIX PARTOUT

Bien que les frais d'exploitation soient moindres dans le Québec, le prix du papier est uniforme; il est le même par tout le Canada: \$106 la tonne.

Le 13 novembre dernier, M. Emmanuel Celler, président du Comité judiciaire à la Chambre des représentants aux Etats-Unis, déclarait ce qui suit après avoir mené une enquête sur l'industrie du papier-journal aux Etats-Unis et au Canada:

"Je crois qu'il y a violation évidente des lois contre les monopoles. Cette évidence de la majoration systématique des prix, qui est un fait historique dans cette industrie, prouve que la concurrence libre n'a plus rien à voir dans la détermination des prix.

"Bien au contraire, un parallélisme conscient et délibéré dans la pratique et la fixation des prix a eu pour résultat que la plupart des manufacturiers et distributeurs de papier-journal vendent ce produit à des prix majorés et uniformisés."

SUR LE DOS DES BÛCHERONS

Dans la province de Québec, il est donc clair que ces prix majorés et uniformisés sont faits sur le dos des bûcherons et au profit des industries de la pulpe et du papier dont les profits ne cessent de s'accroître d'une façon fantastique.

Mais les compagnies n'ont-elles jamais pensé que cette exploitation peut tourner contre elles, que les bûcherons peuvent s'organiser et peut-être pas d'une manière très "catholique"?

LES COMMUNISTES ENTRENT EN SCÈNE

En possession de ces faits, certains communistes font actuellement de la cabale chez les bûcherons; ils veulent les organiser, les unir en une union forte. Les organisateurs de cette union, d'après notre informateur, sont des figures bien connues et qui ont fait parler d'elles lors de la grève des marins.

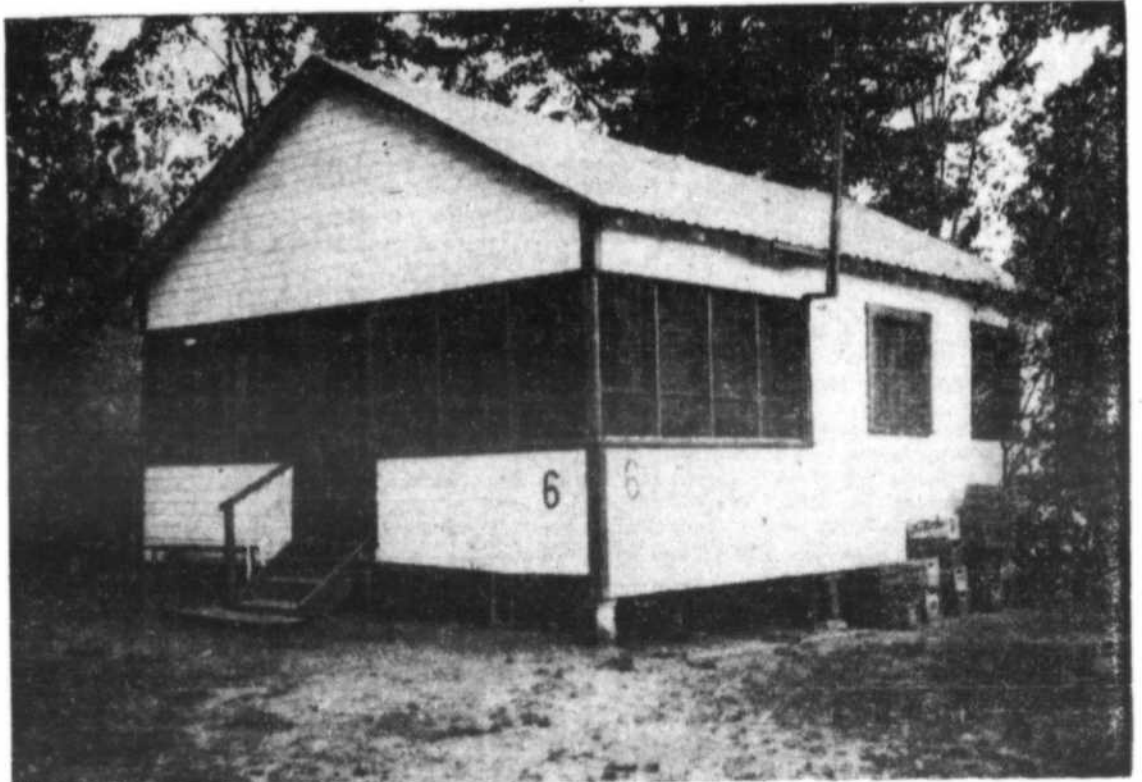
Quel est leur but? Unir les bûcherons dans une organisation forte, disciplinée puis déclarer une grève dans les bois! Une grève que personne ne pourrait briser, pas même la police provinciale.

Une grève chez les bûcherons, pour peu qu'elle se prolonge, serait suffisante pour créer une pénurie de bois de pulpe telle que toute l'industrie se trouverait paralysée. Or l'industrie de la pulpe et du papier est la plus importante de notre province: elle occupe des milliers de travailleurs dans les centres industriels des Trois-Rivières, de Shawinigan, du Lac Saint-Jean, de La Tuque, de Québec et de combien d'autres villes.

Une telle grève mettrait des milliers de travailleurs des villes dans le chômage, causerait des troubles sérieux et atteindrait justement le résultat recherché des

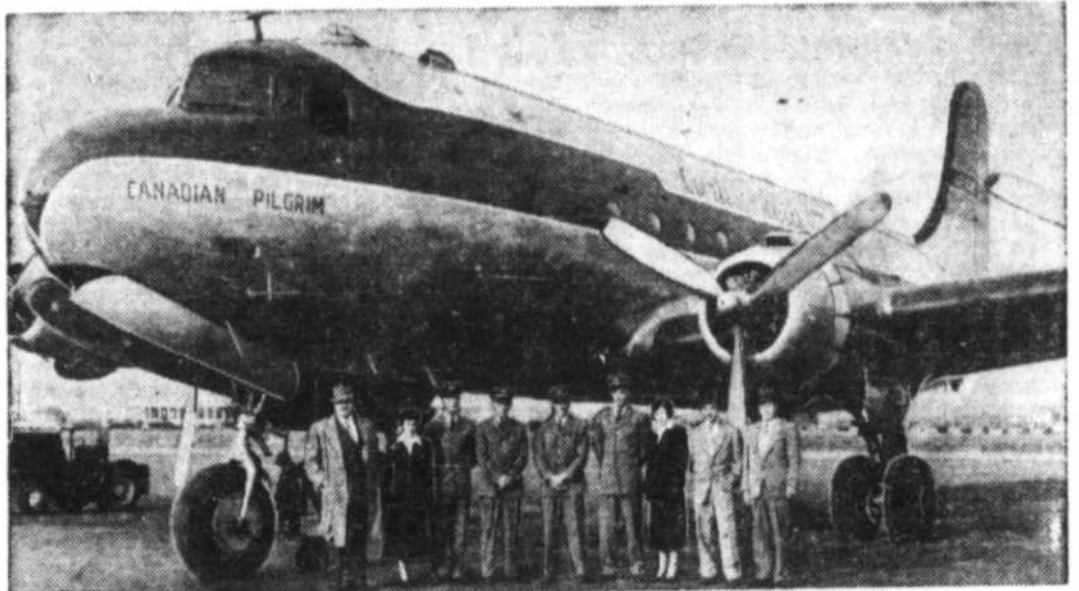
(Suite à la page 3)

IL EN FAUDRAIT DES CENTAINES



L'un des 11 camps de vacances de la L.O.C. de Montréal, à Saint-André d'Ardeuil, et qui sont mis à la disposition des familles ouvrières. Trois autres sont actuellement en construction... mais il en faudrait des centaines, des milliers d'autres pour répondre aux demandes qui sont faites. (Lire notre article en pages 8-9 de la présente édition)

L'AVION FATAL



LE PELERIN CANADIEN.

— Le Skymaster DC-4 de la Curtiss-Reid Airlines de Montréal qui s'est écrasé sur le flanc du mont Obiou dans les Alpes entraînant la mort de 51 passagers et de 7 membres d'équipage.

Ces passagers, la plupart de la région de Québec, revenaient des cérémonies qui ont marqué la béatification de Marguerite Bourgeoys, à Rome, la fondatrice de la Congrégation Notre-Dame.

Au nombre des disparus, on remarque d'éminents membres du clergé, plusieurs personnalités civiles de la région de Québec.

Le Front Ouvrier assure à toutes et chacune des familles, oeuvres et paroisses si cruellement frappées de ses plus vives condoléances.



M. ROGER ELLYSON, président général des cercles Larcordaire et Jeanne d'Arc, qui se trouvait à bord du PELERIN CANADIEN qui s'est écrasé dans les Alpes.



Le R. P. GERMAIN HOULE, O.M.I., économiste provincial de l'est du Canada pour la communauté des Oblats, l'une des victimes de la tragédie aérienne qui a coûté la vie à 58 pèlerins canadiens.

Le FRONT OUVRIER

Deux versions à Arvida

On doit fermer deux salles de cuves

A Arvida, on vient de fermer deux salles de cuves. Cette décision a été prise à la suite du fait que le 6 novembre, les réservoirs du Lac Saint-Jean, de Passe Dangereuse et de lac Manouan n'étaient remplis qu'à seulement 73.4 pour 100 de leur capacité totale et qu'il sera impossible de les remplir avant les gelées. En fermant immédiatement deux salles de cuves, la compagnie espère maintenir les autres en opération. Voici d'ailleurs le texte du communiqué affiché aux usines d'Arvida, la semaine dernière:

C'est avec regret que nous devons vous faire part qu'il est considéré nécessaire de fermer les salles de cuves 20 et 21, le 16 courant.

A 8 h. du matin, le 6 courant, nos trois réservoirs du Lac-Saint-Jean, de Passe-Dangereuse et de Lac Manouan n'étaient remplis qu'à 73.4 pour 100 de leur capacité totale. L'expérience passée indique qu'il sera impossible de remplir ces réservoirs avant les gelées, et, par conséquent, nous n'aurons pas suffisamment d'eau pour maintenir toutes les salles de cuves en opération d'ici au printemps.

Nous décidons de fermer dès maintenant deux salles de cuves en vue d'éviter la nécessité d'avoir à en fermer d'autres plus tard. Nous considérons cette décision comme étant dans les meilleurs intérêts du plus grand nombre de nos employés.

Activités syndicales dans les laiteries

Des négociations importantes se déroulent actuellement dans trois grandes laiteries: la Mont-Royal, la Perfection et la Borden. Les ouvriers de ces compagnies sont représentés par l'Union nationale des employés de laiterie, affiliée au Congrès canadien du Travail.

A la Borden, les vendeurs de détail demandent un salaire de base de \$15 par semaine, une commission de 6% sur les ventes et de 6% sur les collections; les vendeurs de gros demandent un salaire de base de \$29 et un sou du point.

A la laiterie Mont-Royal, les vendeurs de lait, de crème glacée demandent un salaire minimum de \$45 par semaine; les vendeurs de détail demandent 1½c par point de gros et de 3c par point de détail.

A la laiterie Perfection, on demande un salaire minimum de \$40 pour les vendeurs de lait et une augmentation de \$5.00 pour les employés de l'intérieur. On veut aussi faire appliquer la formule Rand et obliger la compagnie à rouvrir

les négociations sur les salaires avant l'expiration du contrat si la Commission de l'industrie laitière décide de réduire les jours de livraison du lait.

Le chantage commence

Le syndicat ne prend pas au sérieux la prétention de la compagnie au sujet du manque d'eau et il croit plutôt que c'est un moyen de chantage utilisé par la compagnie pour forcer les employés à se départir de certaines demandes pour le renouvellement de la convention collective de travail.

Le syndicat veut aller au fond de l'histoire et, considérant la fermeture des deux salles de cuves comme un "lock-out", il va demander à la Commission des relations ouvrières, de même qu'au procureur général, l'hon. M. Duplessis, de poursuivre la compagnie pour violation de la Loi des Relations Ouvrières de la province de Québec, (art. 24) à savoir que "tant que l'association de salariés n'a pas fait les procédures voulues pour la conclusion d'une convention collective de travail et qu'il ne s'est pas écoulé 14 jours depuis la réception, par le ministre du Travail, d'un rapport du conseil d'arbitrage sur le différend, un employeur ne doit pas changer les conditions de travail de ses salariés sans leur consentement."

Ce qui revient à dire que pendant les procédures de négociations, de conciliation et d'arbitrage, les conditions de travail ne peuvent être changées unilatéralement par les employeurs.

Nouveau syndicat à La Tuque

Il y a quelques jours, l'organisateur du Conseil Central des Syndicats Nationaux de la Mauricie (C.T.C.C.) monsieur Sylvain Thibodeau s'est rendu à la Tuque à la demande des travailleurs de la Northern Veneer & Plywood de la Tuque, dans le but de former un syndicat professionnel qui a pour objet l'étude, la protection et le développement des intérêts économiques et sociaux et moraux de ses membres.

Après avoir exposé aux ouvriers les droits et les obligations de l'employeur et des salariés à son emploi, l'on procéda à la fondation officielle de ce nouveau syndicat.

La raison sociale du syndicat sera connue sous le nom de "Syndicat National des Employés de Northern Veneer et Plywood de la Tuque".

Demande de reconnaissance

Une résolution fut adoptée dans le but de demander à la Commission des Relations Ouvrières un Certificat de reconnaissance syndicale pour représenter tous les salariés à l'emploi de l'employeur, à l'exception des employés de bureau, aux fins de négocier et conclure une convention collective de travail.

Officiers élus

M. Philippe Hudon, président; M. Frank Thiberge, vice-président; M. Marcién Duchesneau, secrétaire; M. Edouard Demers, trésorier; M. Romain Drapeau, sentinelle.

Le conseil va bouger dans le cas de la Classon

Le conseil municipal de Sherbrooke décide de presser M. Barrette d'intervenir dans le cas de la Classon et se rendra le rencontrer à Québec

De beaux profits

L'International Paper Co. vient de déclarer un bénéfice net consolidé de \$49,431,581 pour les neuf mois terminés le 30 septembre 1950, ce qui représente une amélioration de 38% sur le profit net de \$35,813,590 durant la période correspondante de l'an dernier.

Le profit par action est de \$5.48 comparativement à \$3.95 l'an dernier.

Quand les compagnies augmentent le prix du papier et quand elles refusent de payer un salaire raisonnable aux bûcherons, ce n'est pas à cause du mauvais état de leurs affaires et de leur incapacité de payer. C'est tout simplement pour grossir leurs profits.

Les salaires dans l'industrie manufacturière

Au 1er septembre le salaire moyen payé dans l'industrie manufacturière canadienne était de \$1.04 de l'heure.

Il était de .91,1 dans le Nouveau-Brunswick; de 91.5 dans la Nouvelle-Ecosse; de .93 cents dans le Québec; de 99 cents au Manitoba; de \$1.02 en Alberta; de \$1.04 en Saskatchewan; de \$1.10 en Ontario; et de \$1.25 en Colombie-Britannique.

Lourde perte pour le syndicalisme

Le syndicalisme ouvrier catholique est durement frappé par la tragédie du "Pèlerin canadien".

Un de ses militants les plus fervents et les plus en vue, M. Arthur Pelletier, avait pris place dans l'avion qui s'est écrasé dans les Alpes, entraînant la mort de 58 personnes. M. Pelletier, qui était président du Syndicat du Textile de Montmorency et directeur de la Fédération du Textile qui groupe au-delà de dix mille membres dans notre province, avait été délégué à Rome par son syndicat, à l'occasion de l'Année sainte. La C.T.C.C. en avait profité pour lui demander de la représenter au grand congrès de l'Association catholique des ouvriers italiens (ACLI) qui se tenait à Rome les 2 et 3 novembre dernier.

M. Pelletier prenait une part toujours très active aux congrès annuels de la C.T.C.C. et était aussi considéré comme un excellent négociateur. Sa mort va laisser un grand vide dans le mouvement syndical catholique.

Election chez les employés de garage du Quebec Railway

M. Raoul Poulin a été réélu, pour un troisième terme, président du Syndicat catholique des employés de garage du Quebec Railway, Light and Power de Québec au cours d'une récente réunion sous la présidence de M. Roger Fiset, agent d'affaires du Syndicat.

Les autres officiers élus sont: MM. Roméo Gravel, vice-président; Jean-Marie Déry, secrétaire-correspondant; Arthur Dorval, trésorier; Louis Lagueur, secrétaire financier.

SORTIE DES OUVRIERS DE SHERBROOKE

Les quelque 2,000 ouvriers de la ville de Sherbrooke et de la région qui ne sont pas rentrés au travail vendredi dernier ne faisaient pas la grève et n'avaient nullement l'intention de la faire. Ils ont simplement interrompu leur travail pour assister à une assemblée des syndiqués de Sherbrooke qui avait débuté jeudi soir et qui devait se poursuivre dans la journée de vendredi. L'assemblée avait pour but d'étudier les mesures à prendre pour éviter que le syndicalisme ne soit constamment bafoué par le Dr Reinhart, le propriétaire de la Classon Knitting, et aussi pour protester contre l'attitude du gouvernement provincial et le conseil municipal de Sherbrooke.

La C.T.C.C. réclame que le gouvernement provincial mette en vi-

gueur au plus tôt possible la résolution adoptée au récent congrès de la C.T.C.C. à Sherbrooke au sujet des grèves et du piquetage.

LE CONSEIL VA À QUÉBEC

Samedi dernier, les représentants des Syndicats allaient rencontrer le Conseil de ville de Sherbrooke et lui demander d'intervenir pour que le seul groupement ouvrier légitimement constitué et apte à représenter les ouvriers ait justice.

Après de longs pourparlers et beaucoup d'hésitation, le Conseil aurait décidé d'intervenir auprès du ministre du Travail, l'hon. M. Barrette pour que celui-ci prenne la situation entre ses mains. Le Conseil de ville de Sherbrooke déléguerait, dès cette semaine des représentants auprès de M. Barrette à cette fin.

NOUVEAU SYNDICAT



A la suite de nombreuses demandes de la part des employés de Canadian Converters de Shawinigan Falls, monsieur Sylvain Thibodeau, organisateur régional, nous dit avoir procédé hier soir à la fondation d'un syndicat professionnel connu sous le nom de "SYNDICAT NATIONAL DES EMPLOYÉS DE CANADIAN CONVERTERS DE SHAWINIGAN FALLS".

Une résolution fut adoptée dans le but de demander un certificat de reconnaissance à la Commission des Relations Ouvrières, pour représenter tous les salariés à l'exception des employés de bureau et des contremaîtres, aux fins de négocier et conclure une convention collective de travail.

Les officiers élus sont: Mlles Rachele Magnan, présidente; Rolande Ferron, vice-présidente; Doris Dargis, secrétaire; MM. Gérard Beau-doin, trésorier; Marcel Côté, sentinelle.

TOUS CES SOUCIS

Ne pouvoir • faire instruire vos enfants
• libérer votre maison de son hypothèque
• verser vos primes par suite d'invalidité
• arriver au vieil âge avec une rente viagère
• protéger votre famille contre le dénuement—vous pouvez TOUS les dissiper: nous avons une police pour chaque besoin.

6 SUCCURSALES DANS LE QUÉBEC

CAISSE NATIONALE D'ASSURANCE-VIE

Siège social

41 ouest, rue Saint-Jacques • Montréal

Service des Ventes:

ULRIC CARRIÈRE, surintendant—H.A. 3291
ROBERT GIROUX, C.L.U., gérant de division—L.A. 2380
3466, rue Saint-Denis—Chambre 6



1019, rue St-Denis, Montréal (18) L.A. 0852 Représentations: Editions Ouvrières de Paris

Economie et Humanisme

Un ouvrage qui fait réfléchir!

SCANDALES DE

L'ECONOMIE

Introduction à l'économie de demain par FERNAND BOURRET

Rédacteur en chef du "Front Ouvrier". Préface de Théophile BERTRAND, de la revue "LECTURES"

240 pages: \$1.50 (par la poste: \$1.60)

"UN OUVRAGE DENSE ET RICHE" (Daniel-Rops)

Pour vos impressions, voyez

LAURENT HERVIEUX
IMPRIMEUR
4992, rue Jeanne d'Arc
Tél. CLairval 4301
MONTREAL

Un grand deuil pour l'Eglise

La mort de S.E. Mgr Courchesne, archevêque de Rimouski cause un grand deuil dans l'Eglise de notre province dont il était une des figures dominantes

L'Eglise de notre province a perdu depuis quelque temps plusieurs de ses fils les plus distingués. Après la mort de S. E. Mgr Lafortune, évêque de Nicolet qui précéda de quelques jours seulement le désastre aérien qui coûta la vie à une douzaine de religieux de notre province, ce fut la semaine dernière, la disparition de S. E. Mgr Courchesne, archevêque de Rimouski, qui décédait à l'âge de 70 ans.

CARRIERE BIEN REMPLIE

La carrière de Mgr Courchesne en est une remplie de travail incessant, de dévouement pour l'avancement des nôtres et de belles réalisations.

Mgr Courchesne était reconnu comme un éducateur averti, un pédagogue de haute valeur. Il a même publié un livre "Nos Humanités" qui fait autorité en matière d'enseignement secondaire. Une autorité en théologie et en sociologie, Mgr Courchesne était membre du Comité catholique de l'Instruction publique de notre province.

Au cours de son épiscopat, il ouvrit plusieurs paroisses dans le diocèse de Rimouski et accorda son aide à la construction de nombreuses églises et écoles dans son archidiocèse.

Grand ami du syndicalisme catholique, il a toujours réclamé que les ressources naturelles de notre province servent les intérêts de notre province.

Grand ami des cultivateurs, il n'a jamais cessé de travailler à l'amélioration de leur sort et leur a prodigué maints conseils pour le développement de leur organisation



Son Excellence Mgr GEORGES COURCHESNE, archevêque de Rimouski, dont l'Eglise de notre province déplore la perte.

professionnelle: l'Union catholique des cultivateurs.

Fortement ébranlé par le malheur qui avait frappé sa ville épiscopale lors de la conflagration de Rimouski, il a travaillé jusqu'à sa mort, à la reconstruction et au soutien moral et même financier de plusieurs familles éprouvées.

A l'Episcopat de notre province, au clergé de son diocèse,

à tous ses fidèles, nous offrons l'hommage de notre profonde sympathie.

Camps de...

(Suite de la page 8-9)

permettra de réaliser pleinement les projets nécessaires.

Le dévouement inlassable qui a permis le développement de cette colonie de vacances pour les familles ouvrières, reste la meilleure garantie que des heureux développements sont promis à Saint-André d'Argenteuil.

Pour cela, il faut que tout le monde y mette la main, que tous souscrivent généreusement si l'on veut que "les multiples foyers de Montréal, encore condamnés à demeurer dans leurs logements insalubres et sur l'asphalte pendant toute la période des chaleurs volent plus facilement exaucer leur demande d'un répit et d'un réconfort au sein de la belle nature du Bon Dieu, à Saint-André d'Argenteuil."

L'industrie...

(Suite de la page 1)

communistes: un état d'effervescence sociale propice à l'avènement du "grand soir" de la révolution communiste.

RESPONSABILITE DES COMPAGNIES

Le communisme ne naît pas spontanément dans le cœur des hommes; il a des causes profondes: la grande misère qui résulte de l'exploitation. Faut-il taper dessus ceux qui se tournent vers le communisme et qui y voient un grand motif de libération? Peut-être, mais pas très fort. Il faut surtout leur tendre la main, leur ouvrir les yeux, les aider. Mais les grands responsables, ceux qui créent des situations sociales favorisant la

Le nom "Le Prêt d'Honneur" est incorporé

Oeuvre à portée nationale — Autonomie administrative — Organisme doté de toutes les garanties nécessaires — Morcellements qui diminueraient son influence bienfaisante

L'oeuvre du Prêt d'Honneur, fondée par la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, a été incorporée sous le nom "Le Prêt d'Honneur", le 29 mars 1947. Cette incorporation est à la fois municipale et provinciale.

Voilà ce que vient de déclarer un porte-parole officiel du Bureau du Prêt d'Honneur. Et il a ajouté que cette incorporation a été rendue nécessaire premièrement, en raison des progrès rapides réalisés par ce service et en second lieu, dans le but de respecter la pensée des fondateurs qui a été de créer une institution nationale au service des nôtres.

Personne n'ignore en effet que la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal n'a jamais ménagé ses largesses pour secourir des jeunes de talent dont la situation financière assez précaire risquait de compromettre leur avenir.

La Société décida donc de la fondation d'un fonds spécial destiné à croître d'année en année du fait que les montants octroyés le seraient sous forme de prêts au lieu de l'être sous forme de dons. La Société donna l'exemple et versa de ses propres fonds un montant initial de quelques milliers de dollars pour venir en aide à un premier groupe d'étudiants. La formule fut trouvée heureuse. Elle connut

la sympathie du public et en 1946, lors d'un premier appel, on peut dire que les grandes institutions financières, commerciales et industrielles la consacrèrent en souscrivant généreusement au Prêt d'Honneur.

Bénéficiaires de partout

Le Comité Consultatif du Prêt d'Honneur, composé de pédagogues émérites, vit donc à distribuer le plus équitablement possible ses prêts entre les requérants de Montréal et ceux des localités extérieures. Des 225 bénéficiaires actuels du Prêt d'Honneur, il en est d'environ 70 paroisses de Montréal et de soixante localités extérieures. Ils étudient dans une quarantaine d'écoles de la région métropolitaine, dans une vingtaine d'écoles et de facultés universitaires de partout ailleurs dans la province, et dans une trentaine de grands centres américains et européens.

Visées lointaines: Compétence et prestige des nôtres

En adoptant une telle ligne de conduite dans la distribution de ses prêts, le Prêt d'Honneur n'a eu en vue que le désir très noble de favoriser l'accès à la compétence au plus grand nombre possible de jeunes compatriotes offrant toutes les garanties d'honorabilité et de succès. Les Directeurs respectent ainsi le motto de l'oeuvre: NOTRE BUT: COMPETENCE! C'est le sentiment unanime de tous les hommes d'affaires et des professionnels et des intellectuels, consultés à date au sujet du Prêt d'Honneur, que cette oeuvre est appelée à rendre les plus éminents services à notre collectivité dans la mesure où elle sera puissante et son administration simplifiée.

naissance et le développement des idées subversives, ne méritent aucune sympathie.

Pour débiter, peut-on les mettre en garde contre ce qui les attend et leur suggérer de modifier leur attitude à l'égard des bûcherons qui sont exploités! Après ce premier avertissement, plus de pitié: dénonçons-les, amputons-les s'il le faut de l'organisme économique social. Vaut mieux se débarrasser de membres gangrenés que de risquer de contaminer le corps social tout entier.

Vous serez enchanté de l'arôme de ce thé

"SALADA"

ORANGE PEKOE



Voici un vieux missionnaire qui a passé plusieurs années dans les provinces de l'Ouest à travailler à la santé spirituelle des âmes et à étudier la botanique une grande partie de sa vie, a pensé à faire des remèdes pour la santé corporelle de l'humanité

Ses remèdes se sont annoncés d'eux-mêmes, et ils sont maintenant connus d'un bout à l'autre du Canada et même aux Etats Unis.

Nous avons tellement de lettres de références que nous pourrions en faire un gros volume.

Pour faire connaître ces bons remèdes à un plus grand nombre de malades, nous consentons à donner des agences dans différentes parties du Canada.

Toutes les personnes désireuses d'avoir des renseignements supplémentaires concernant les remèdes ou d'avoir une agence n'ont qu'à s'adresser au:

Laboratoire Bio-Chimique d'Amos
Amos, Abitibi, P. Q.

Exigez toujours les
Produits "BOYEX"
MATELAS
MEUBLES REMBOURRES
Boyer Limitée
3761, rue Ruskin, Montréal. TA. 4006

REPARATIONS GARANTIES
TOUTES MARQUES
SPECIALITE • BEATTY
• APEX • THOR
• EASY • CONNOR
VENTE LAVEUSES BEATTY NEUVES
129.50 et plus
Termes si désirés
Meilleur choix de laveuses reconditionnées
Pièces de rechange toutes marques
R. H. BEAULIEU
4487, rue De LaRoche, Montréal. FR: 5524

MAISON FONDÉE EN 1928
Une maison propre contribue à la personnalité de ceux qui l'habitent.
En plus du choix complet de papier-tentures
J. M. RAVARY, INC.
vous offre les peintures émaux
PRAFI LAMBERT
dont il est l'agent exclusif pour l'est de Montréal aussi
Assortiment complet de Vaisselle, Bibelets, etc.
J. M. RAVARY Inc.
Am. 1525. 4039 Est, rue Ste-Catherine, Montréal

OPTOMETRISTE
EXAMEN DE LA VUE
Emile Briere, O.D.
Consultation de 9 à 5
7088, St-Hubert DO 1350

Vol. VI
No 52

LE FRONT OUVRIER

25 novembre
1950

" POUR UN MONDE OUVRIER PLUS CHRETIEN "

Journal d'éducation ouvrière indépendant de tout parti politique. Propriété du Centre Social Ouvrier Inc. Il n'engage que sa direction.



1019, RUE SAINT-DENIS, MONTREAL 18

LA. 0931

Imprimé par le Syndicat d'Ouvriers Socialistes Liés 508 rue Dalhousie, Ottawa. (Autorisé comme envoi postal de 2e classe Min. des Postes, Ottawa)

Rédacteur-en-chef Fernand Bourret
Directeur gérant Marcel Charbonneau
Directrice des pages féminines Blanche Lepage
Circulation Raymond Langlois
Publicité H.-P. Garceau

ABONNEMENT, Canada \$2.50 par an. Etats Unis \$3.00

La Métropole devrait avoir sa part

La législature provinciale vient d'autoriser la dépense de \$60 millions pour la confection et la réfection de routes dans la province de Québec, durant les trois prochaines années.

Cette somme, au lieu d'être prise à même les revenus ordinaires de la province, sera empruntée par le gouvernement et soldée par un fonds accumulé par une taxe de 2 cents par gallon d'essence.

Cela veut dire que les nouvelles routes seront aux frais des usagers qui devront verser en moyenne \$8.00 par année quand ils couvriront environ 8,000 milles.

Il y a environ, de l'aveu du ministre de la Voirie, l'hon. M. Talbot, 455,000 véhicules moteurs dans notre province dont 140,000 dans le seul district métropolitain.

Cela signifie donc que les automobilistes de Montréal devront payer environ un quart de la somme empruntée.

D'autre part, comme le disait M. Paul Earl, député de Notre-Dame-de-Grâce, les 5,000 taxis et les 28,000 camionneurs de Montréal apportent, en taxes sur l'essence et en permis divers la somme de \$20,000,000 dans le Trésor provincial; si l'on ajoute la nouvelle taxe ainsi que la taxe de vente sur les véhicules-moteurs, les seuls automobilistes fournissent 25% de toutes les taxes imposées par le gouvernement.

Les propriétaires de véhicules-moteurs sont bien disposés à payer des taxes. Mais comme le disait M. McNamee, gérant du Royal Automobile Club du Canada, ils veulent que tous les revenus provenant de ces taxes servent à l'amélioration du réseau routier.

Et comme plus de \$20,000,000 sur les \$52,000,000 proviennent des automobilistes de la région de Montréal, il serait certes convenable et juste qu'une bonne partie de cet argent serve à l'amélioration du réseau routier et du transport dans la région métropolitaine.

La région de Montréal se débat actuellement à résoudre un problème de transport. Quand on parle de problème de transport à Montréal, trop de gens s'imaginent qu'il s'agit tout simplement de supprimer les tramways. En supprimant les automobiles et les camions, on aurait les mêmes résultats. Mais ni les uns ni les autres ne peuvent être supprimés. Peut-être faut-il un métro pour les tramways, mais il faudrait aussi des voies larges et rapides en surface pour les automobiles et les camions.

Les usagers des uns et des autres devront payer leur part. C'est pourquoi nous aimerions que le gouvernement provincial remette à la ville de Montréal une partie de la somme recueillie à Montréal au moyen de la taxe sur l'essence ou que, du moins, le gouvernement provincial contribue à l'amélioration du système de transport dans Montréal.

La Commission du transport va se mettre à l'oeuvre bientôt et va demander beaucoup d'argent. Sans rougir de honte, elle pourra facilement frapper à la porte du trésorier provincial ou du ministre de la Voirie.

Fernand BOURRET.

A chaque famille sa maison

Attaquer le mal dans la racine — Les causes de la pénurie de logements — Pourquoi on ne construit plus

Après avoir montré la grande pénurie de logements et découvert les tristes conséquences de cet état de chose, nous sommes maintenant en mesure de conclure: il faut construire, il faut trouver des moyens de construire davantage des maisons familiales.

Mais nous ne pourrions construire, nous ne pourrions construire davantage de maisons familiales que si nous évitons les erreurs du passé, que si nous savons nous adapter aux circonstances actuelles. C'est ce que nous tâcherons de montrer dans l'article qui va suivre et d'autres qui vont suivre.

L'AUGMENTATION DES BESOINS

Evidemment et nous avons pu le constater à la lecture des statistiques précédentes, l'une des causes primordiales de la pénurie actuelle de logements, c'est l'augmentation des besoins de nouveaux logements.

Comme nous l'avons vu, la population du Canada augmente à un rythme rapide tant par la progression naturelle que par l'immigration. Et fait lourd de conséquence à noter au point de vue logement, ce n'est pas seulement le nombre d'enfants qui naissent chaque année qui nécessite aujourd'hui plus de logements parce qu'ils trouvent à se loger avec leurs parents, mais bien la progression des mariages qui, elle, nécessite une progression comparable du nombre des logements disponibles.

Et n'allons pas croire que la progression des mariages ne se fait sentir que depuis la guerre comparativement au déclin de la construction. Nous avons sous les yeux des chiffres qui démontrent, par exemple, qu'à Montréal, de 1932 à 1938, on n'y a construit que 5,943 logements, soit 849 par année, tandis que pendant la seule année 1938, il y eut 8,608 mariages.

POURQUOI ON NE CONSTRUISAIT PAS

C'est à cette question qu'il importe surtout de répondre. Evidemment, on découvrira de multiples raisons qui souvent s'enchevêtrent; néanmoins, nous tâcherons d'y voir clair et de résumer le plus brièvement possible.

Les principales causes qui ont créé le problème du logement dans les principales villes de la province de Québec ont été assez bien résumées dans un Mémoire que présentait la Fédération des Chambres de Commerce des Jeunes de la province de Québec et que nous empruntons à la brochure du P. Joseph-P. Archambault, S.J.: LE LOGE-

MENT, PROBLEME CAPITAL:

"a) Niveau trop bas des salaires qui ne permettent pas aux individus, particulièrement aux ouvriers de se loger convenablement;

b) Industrialisation effrénée et sans contrôle qui amène forcément les conditions déplorables d'habitation qui prévalent dans les villes;

c) Individualisme et capitalisme abominables, oublieux des principes de solidarité, d'humanisme chrétien et de la plus élémentaire sociologie;

d) Absence de préoccupations sociales chez la plupart des dirigeants;

e) Ignorance pratique des lois élémentaires de l'urbanisme dans le peuple comme dans l'élite."

L'INDUSTRIALISATION

Nos évêques, dans leur Lettre pastorale sur le problème ouvrier, ont noté combien l'industrialisation de notre province avait compliqué le problème ouvrier, le problème de la sécurité de la famille.

Tout d'abord, la désertion des campagnes par des milliers de familles qui s'en vinrent dans les villes pour y gagner les salaires fabuleux qu'on leur promettait; l'ouverture de nombreuses usines pendant la guerre accentua cette centralisation industrielle et contribua à grossir le nombre de familles à la recherche de logis dans les villes.

Mais cette concentration industrielle dans certains centres qui a pour effet de vider les campagnes et de grossir les quartiers des villes a d'autres effets qui, à leur tour, exercent une influence sur la construction.

LE PROLETARIAT

Pour ne parler que de ces déracinés, car ils constituent, sauf erreur, la plus grande proportion de l'augmentation de la population urbaine en ces cinquante dernières années, ils deviennent des hommes qui n'ont plus d'attaches, ils deviennent des prolétaires.

Avant de quitter la campagne, ils vendent leurs terres, leurs maisons, souvent leurs meubles. Ils brisent tous les liens qui les attachaient à leur patrie, qui les attachaient aussi à la propriété privée.

Dans les centres urbains, ils ne peuvent pas s'attacher. La plupart du temps, sans métier, les déracinés ne possèdent plus que leurs bras, leur capacité de produire, "leur puissance de travail".

N'exerçant aucun métier, ils sont à la merci du chômage, de la machine. Une nouvelle technique les rend inap-

tes au travail tandis que le caprice d'un patron peut les obliger à suivre la machine là où le patron veut bien l'installer: l'ouvrier doit être prêt à suivre la machine, les capitaux partout où ceux-ci vont le réclamer.

N'étant jamais sûr du lendemain, l'ouvrier ne peut pas s'attacher à la propriété d'une maison d'autant plus que les moyens de transport de nos villes sont totalement inadéquats et ne permettent pas de se déplacer facilement et rapidement d'une extrémité à l'autre des villes V. G.: Montréal. De cette façon, l'ouvrier veut se loger à proximité de son travail pour ne pas passer des heures dans le tramway. Comment peut-il s'attacher à une maison s'il n'est pas assuré de son emploi.

LES FAIBLES SALAIRES

A l'insécurité de l'emploi, il faut ajouter le taux peu élevé du salaire du travailleur comparativement à ce qu'il doit payer pour les nécessités de la vie.

On se plaint avec raison du coût actuel de la vie, du coût des vivres, de l'habillement, des meubles, enfin de toutes les denrées essentielles. Le salaire, malgré sa hausse nominale depuis quelques années, sous la pression des organismes ouvriers, reste toujours impuissant à rattraper les prix. Certains assurent et nous ne sommes pas loin de le penser, que c'est vraiment un problème insoluble.

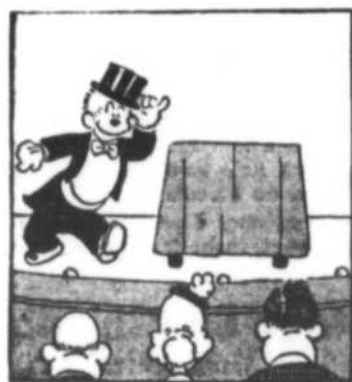
Mais les ouvriers des années passées n'étaient pas mieux partagés. Le salaire familial permettant d'amasser un petit patrimoine n'a jamais été payé et il ne semble pas que les conditions actuelles le rendent possible bientôt.

En 1941, 53.4 p. 100 des familles gagnaient moins de \$1,250 par année. En 1943, la L.O.C. enquêtant sur le budget familial dans les neuf diocèses où elle avait des sections (Montréal, Québec, Sherbrooke, Nicolet, Saint-Hyacinthe, Valleyfield, Trois-Rivières, Saint-Jean et Hull) en arrivait à la conclusion bien établie que 55.1 p. 100 des chefs de famille avaient un revenu inférieur à \$30.00 par semaine alors que le budget familial strictement minimum d'une famille de 5.1 personnes était à cette date de \$34.20 par semaine.

Dans ces conditions, et elles ne se sont pas améliorées depuis (nous l'avons démontré dans des articles du Front Ouvrier), comment voulez-vous que les familles ouvrières puissent faire des épargnes et

(Suite à la page 5)

BOZO—Magie blanche



FOXO REARDON



DES ASSASSINS VIVENT EN LIBERTÉ

Rares sont ceux qui ont tué une autre personne et qui vivent encore au large. La plupart du temps, ces assassins sont arrêtés et condamnés à la peine capitale, après avoir subi leur procès. D'autres, comme un de ceux qui ont tenté d'assassiner le Président Truman, sont eux-mêmes tués sans avoir réussi dans leur tentative.

Mais je soutiens quand même que des assassins vivent en liberté. Leur faute est même plus grave que l'homicide: c'est le suicide. Ils se tuent, en ruinant leur santé. Vous me direz peut-être qu'ils ne le font pas intentionnellement. C'est vrai. S'ils savaient que leurs imprudences les mèneraient jusqu'à la mort, ils agiraient sûrement d'une autre façon. Mais, il reste quand même qu'ils font des choses qu'ils savent dangereuses. Ils jouent avec leur santé comme un jongleur avec des boules ou des bouteilles.

Qu'est-ce qui manque alors, si ce ne sont pas les avertissements dont ils se moquent. D'après moi, il y a deux grandes raisons: l'irréflexion et une certaine ignorance de la valeur de leur corps. J'aurai prochainement l'occasion de parler de cette ignorance. Pour aujourd'hui, contentons-nous de la première raison: le manque de réflexion. C'est un "bobo" général chez la jeunesse: agir, vivre sans penser "plus loin que son nez". Ce n'est pas la première fois que nous le soulignons. Tous les problèmes de la jeunesse dont nous avons parlé ont cette légèreté comme cause première.

Mais à quoi bon en parler si ça ne change pas. C'est à se demander s'il est encore possible de croire que la situation s'améliorera. J'ai encore confiance à une condition: que le monde soit moins égoïste. Je m'explique: si tous ceux, surtout parmi la jeunesse, qui savent et comprennent l'importance d'une bonne santé, voulaient se donner la peine de convaincre les autres, ce serait la solution du problème. Mais non! On a pour son dire, que c'est pas de nos affaires! Qu'ils s'arrangent avec leurs troubles! N'est-ce pas agir en égoïste. N'est-ce pas penser qu'on est seul dans le monde, et oublier que si on était seul, on ne pourrait pas vivre. C'est à y penser, n'est-ce pas?

Jacques CHAMPAGNE.

Le parti métropolitain

Un groupe de 66 candidats, dont 33 propriétaires et 33 locataires vont se présenter sous une étiquette commune lors des prochaines élections municipales.

Bénédictio d'un drapeau



Monsieur l'abbé Gérard Courso, aumônier de l'Amicale, qui bénira le drapeau offert par les anciens de Frontenac lors de leur 12ème Conventum.

Il s'agit du Parti Métropolitain.

Ce parti, qui dit "représenter l'élite des ouvriers, des commerçants, des industriels et des professionnels" préconise "le grand Montréal" "avec tous ses avantages administratifs" par l'annexion des municipalités sous la juridiction de la Commission métropole.

Si l'on veut conserver à Montréal le titre de métropole du Canada, il est indispensable que de grands travaux soient entrepris. Les dix points du programme du parti Métropolitain touchent donc 1.— le système administratif; 2.— le stationnement; 3.— le transport en commun; 4.— l'expropriation; 5.— la jeunesse; 6.— le Centre civique; 7.— le Centre industriel; 8.— le Centre sportif; 9.— le logement; 10.— la circulation.

Pour régler ces problèmes, il faut unir toutes les municipalités de la région métropolitaine sous une seule administration de façon à répartir plus équitablement le fardeau des taxes sur toute la population de la région métropolitaine, en uniformisant notre méthode de taxation.

Telles sont les grandes lignes du Parti Métropolitain. Il sera intéressant de suivre les développements de ce programme qui, du moins, apporte quelque chose de neuf et qui mérite d'être étudié et pesé par les contribuables de Montréal, tant propriétaires que locataires.

A chaque...

(Suite de la page 4)

entretenir le désir de se construire bientôt leur propre maison?

Enfin, si l'on s'en réfère à une enquête conduite en février 1948 par l'Office national de la Statistique, près des

Candidature de M. Adhémar Raynault à la mairie de Montréal

Dans une communication remise aux journaux, l'ex-maire de Montréal annonce qu'il va briguer les suffrages et présente son programme à la population

Dans une déclaration qu'il a remise aux journalistes, M. A. Raynault, ancien maire de Montréal, affirme qu'il briguera de nouveau les suffrages aux prochaines élections municipales, à la demande de "nombreux groupements représentant toutes les classes sociales et surtout des groupes ouvriers".

M. Raynault soutient qu'il faut "redonner son prestige à notre ville par une plus vigilante direction" et s'en prend aussi à un autre candidat qui lui aurait "volé" son programme en usant d'un procédé peu élégant.

M. Raynault présente enfin à la population le programme suivant:

- 1.— Mise à l'étude d'une taxation plus adéquate et plus équitable.
- 2.— Vigilante considération du problème de la jeunesse.
- 3.— Pour les petits et les plus grands, développement intense des terrains de jeux et de repos, et attention particulière au problème des plages publiques, car on ne saurait rester plus longtemps dans cette situation paradoxale d'une ville entourée d'eau où personne ne peut se baigner.
- 4.— Sérieuse attention au problème des taudis, afin de faire en

sorte que la maladie soit non seulement guérie, mais prévenue.

5.— Faire tout en notre pouvoir, et les dépenses nécessaires, s'il y a lieu, pour maintenir en activité le commerce de l'industrie, y compris le tourisme.

6.— Tenter, par tous les moyens qui s'imposent, de conquérir pour Montréal, la précieuse clientèle de l'Abitibi et du Témiscamingue, qui en ce moment va en grande partie à Toronto.

7.— Faire en hâte les travaux dans les nouveaux quartiers: trottoirs, canaux et pavages, afin d'éviter que se prolongent les difficultés des résidents.

8.— Collaboration amicale avec tous les employés de la ville, s'interdisant toute tendance à réduire le droit syndical de la police, des pompiers, des fonctionnaires et des travailleurs manuels, et application immédiate des décrets d'arbitrage.

9.— Soins attentifs à tout ce qui regarde le salaire ouvrier dans la cité, en rapport avec le coût de la vie et les conditions hygiéniques de travail.

10.— Ne pas craindre la hardiesse des programmes d'action, genre parti métropolitain, ou autres, y puisant volontiers, tout ce

qui peut servir les intérêts de la cité.

11.— Veiller avec un soin jaloux sur la réputation morale de notre ville (explication de ceci sera donnée dans les discours de la campagne).

12.— Aider nos artistes par tous les moyens possibles, y compris la construction d'un auditorium municipal.

13.— S'attaquer résolument aux problèmes de la circulation et des logis ouvriers (sur ces deux problèmes majeurs, des projets détaillés seront soumis dans quelques jours).

14.— Collaboration sincère avec tous les corps publics, en s'interdisant toute attaque aux partis politiques sur des questions n'ayant aucun rapport avec l'intérêt immédiat de la cité. La mairie étant une lourde tâche, M. Raynault s'engage à n'accepter aucune candidature ailleurs aussi longtemps qu'il sera en fonction.

L'énumération ci-dessus n'interdit nullement l'attention aux autres problèmes qui pourront se poser. Ce programme sera expliqué en détail, dans les journaux et à la radio ces jours prochains, par M. Raynault lui-même et ses collaborateurs.

Personnel supplémentaire aux Postes pour le temps des Fêtes

Le ministre du Travail, l'hon. Milton F. Gregg, annonce que le personnel supplémentaire requis cette année dans les bureaux de poste du pays pour la Noël et le Premier de l'an sera largement recruté par l'entremise des bureaux locaux du Service national de placement.

Le ministre explique qu'on placera d'abord les personnes dont les noms apparaissent sur les listes d'admissibilité de la Commission du service civil.—les civils comme ceux qui jouissent de la préférence accordée aux anciens combattants. On s'occupera ensuite des personnes dont les noms apparaîtront sur des listes fournies ou autorisées par le ministre des Postes. En dernier lieu, on s'occupera de la liste générale des candidats inscrits au Service national de placement, laquelle comprend des étudiants et autres travailleurs qui se cherchent un emploi temporaire.

Préférence aux non permanents
Dans tous les groupes jouissant d'une préférence quelconque on placera d'abord ceux qui ont des personnes à leur charge. On suivra la politique générale de ne pas embaucher de personnes ayant un emploi permanent.

Comme dans le cas d'autres employeurs, le maître de poste aura la discrétion de refuser tout candidat réferé qu'il considère inapte à faire le travail.

S'inscrire aux bureaux de placement

Les personnes qui désirent travailler dans les bureaux de poste pour le temps des Fêtes doivent s'inscrire le plus tôt possible aux bureaux locaux du Service national de placement, afin que les maîtres de poste puissent avoir dès le 1er décembre une idée du nombre disponible.

La période d'emploi variera de cinq jours à deux semaines, et le premier groupe de travailleurs temporaires sera embauché vers le 15 décembre. Le taux de salaire des aides sera de 70 cents l'heure.

deux tiers des locataires urbains du Canada, payaient moins de \$30 par mois, un tiers payait moins de \$20 et cinq pour cent, moins de \$10; c'est donc dire que si le prix des loyers au Canada avait été de \$25.00 par mois, c'est tout juste si la moitié des familles urbaines auraient été en mesure de le solder.

Fernand BOURRET.

La pièce de 5 cents hors d'usage

Le gouvernement fédéral a lancé, dernièrement, un concours pour trouver un dessin nouveau pour la pièce de 5 cents. Le gagnant de ce concours recevra \$1,000.

Si l'on en croit l'expérience que donne la hausse du coût de la vie et les résultats d'une enquête conduite par le Winnipeg Free Press, le gouvernement aurait bien pu se dispenser d'instituer ce concours coûteux, car la pièce de nickel dont nous nous servons actuellement va bientôt disparaître forcément de la circulation, car elle devient hors d'usage.

L'enquête du Winnipeg Free Press montre qu'à peu près les seuls items suivants peuvent être achetés avec la pièce de 5 cents:

Avec cinq cents, on peut encore acheter cinq cartons d'allumettes à un sou; le dépenser dans un "slot-machine"; acheter quelques bonbons sucrés; un petit ruban de papier gommé; une gomme élastique; un rouleau de fil; quelques boutons; une petite pomme; une orange anémique; une banane moyenne; une grosse patate ou deux petites; une poignée de clous; quelques produits usagés; un crayon de qualité inférieure.

La pièce de cinq cents peut encore servir dans les boîtes téléphoniques.

GERARD FORTIN

Pâtés à la viande — Tartes au choix
Bûches de Noël — Gâteaux aux fruits

GATEAU LOLA

Rock Forêt — Tél.: 2-6268
Qué.



78 — 9ème Avenue

Tél.: 3-3450

SERVICE DE LAVEUSES SHERBROOKE ENRG.

Réparation de laveuses de toutes marques.

ARMAND LEBLANC. Prop.

Sherbrooke, Qué.



JEAN-L. ARCAND CHIROPRACTICIEN

Consultations

TOUS LES JOURS

2 à 4 p.m. et 7 à 9 p.m.

560, rue Aird — CL. 1008

SERGEANT O'BRIEN

TEXTE ET DESSINS DE JEAN PAPE.

APRÈS AVOIR REMPLI LEUR MISSION AVEC SUCCÈS, LE SERGEANT O'BRIEN ET SES HOMMES REPRENNENT LE CHEMIN DU CAMP. PARVENUS PRÈS DU RAVIN, UNE MITRAILLEUSE JAPONAISE, LES PREND SOUS SON FEU. LE COMMANDO A JUSTE LE TEMPS DE SE METTRE À L'ABRI.



J'EN ÉTAIS SUR QUE CES MAUDITS SONT PARTIS TOUT À LA FOIS ! SI ON RÉUSSIT À ATTEINDRE LE RAVIN, CE SERA UN MIRACLE !



QU'ILS ESSAIENT SEULEMENT DE MONTRER LEURS FACES DE CITRON ET JE RÉGLE LEUR COMPTE SUR LE CHAMP !



ENHARDIS PAR LEUR SUCCÈS, LES JAPS SE RISQUENT À OBSERVER LE TERRAIN. MAIS TOUT À COUP...



D'UNE RAFALE TERRIBLE O'BRIEN RÉUSSIT À COULCHER SUR LES ROCHERS LES DEUX MITRAILLEUSES LEURS ENNEMIS. DESORMAIS, LA VOIE EST LIBRE.



ALLONS-Y LES GARS. NOUS AVONS TOUT JUSTE LE TEMPS DE PASSER LE RAVIN !



À LA SUITE DU SERGEANT LE COMMANDO ÉPUISE SE DIRIGE À LA HÂTE VERS LE RAVIN.



LE PREMIER STEVE S'ENGAGE SUR LE PONT TANDIS QUE SES CAMARADES ATTENDENT ANXIÉSEMENT LEUR TOUR.



PLUS VITE, BON SANG ! PLUS VITE ! LES JAPS NOUS TAILLONNENT !



GROUILLE-TOI, LES VOILA, MAIS ILS NE PASSERONT PAS !

EN QUELQUES MINUTES LES YANKEES TRAVERSENT LE RAVIN. ET LORSQUE À SON TOUR LE SERGEANT VEUT PASSER...



NON LOIN D'ÊTRE, EN EFFET LES SOLDATS DU MIKADO APPARAISSENT DERRIÈRE LES ROCHERS. ILS AVANCENT AVEC PRUDENCE...



RAPIDEMENT O'BRIEN MET À PROFIT LE PÉLI DE TEMPS QUI LUI RESTE. IL DESCEND SOUS LE PONT...



ET FÉBRILEMENT SE MET À ALLUMER LE CORDON SICK-FORN QUE CHARLIE AVAIT CACHÉ SOUS LES PIERRES.



SON TRAVAIL ACCOMPLI, IL NE LUI RESTE PLUS QU'À PASSER LE PONT. DERRIÈRE LUI, LES CLAMOURS JAPS SE FONT DE PLUS EN PLUS PRÉCISES.



OUF, IL ÉTAIT TEMPS... QUELQUES SECONDES DE PLUS ET O'BRIEN PAYAIT CHER SA FOLLE TÈMÉRITÉ.

TOUS LES DIMANCHES, DE 12.55 À 1.00 P.M.
LE POSTE C.K.A.C. PRÉSENTE
LES NOUVELLES DU FRONT OUVRIER

En mémoire du R.P. Germain Houle, O.M.I.

LE COURRIER DE José

L'isolement du coeur n'a rien à voir avec l'isolement extérieur qui constitue l'état de vie de la célibataire.

Chère José,

Une conférence récente m'a laissé une étrange impression. On a dit que ce qui est le plus triste chez la célibataire, c'est l'isolement du coeur. Il me semble que tôt ou tard, la célibataire doit subir cela. Lorsque par exemple, elle se trouve seule, en chambre, chez des gens qui lui sont peu sympathiques, elle est bien obligée de vivre isolée. J'aimerais connaître votre avis.

L'avenir m'inquiète

Ma chère amie, je ne sais pas comment le conférencier a pu exprimer sa pensée. A-t-il traduit la tristesse d'un fait inévitable? Il semble que non, d'après le commentaire que vous en faites. S'il avait affirmé une telle chose il aurait été dans l'erreur.

La célibataire n'est pas nécessairement condamnée à subir l'isolement du coeur. Elle peut fort bien ne jamais le connaître en dépit des circonstances dans lesquelles elle peut être appelée à vivre sa vie.

Il faut nous entendre, ma chère amie. L'isolement extérieur qui fait qu'on est séparé des autres parce qu'on est seul dans sa propre vie, n'a rien à voir avec cet isolement intérieur que vous semblez tant redouter pour les célibataires.

L'isolement du coeur c'est un cloître qu'on érige moralement autour de soi et qui fait qu'on s'isole au-dedans de soi-même. C'est en quelque sorte le résultat d'un geste volontaire qu'on pose pour éviter d'avoir à se préoccuper des autres. Les attitudes qu'on affiche alors deviennent telles qu'on force les autres à s'éloigner de soi.

Voilà comment l'isolement du coeur devient la chose la plus triste qu'une personne puisse connaître. Cette solitude, la plus détestable qui soit, n'importe qui peut la connaître. Le célibat n'est pas le seul état de vie dans lequel on la trouve. On peut la trouver partout.

Les gens recherchent souvent ou plus exactement, tombent plus facilement dans cet état d'âme quand ils ne sont pas préparés à la vie qui leur est faite.

De là pour la jeunesse la nécessité de songer à son avenir et de se préparer à vivre une vie en accord avec ses goûts et ses aptitudes.

Voilà, ma chère amie, mon avis concernant votre commentaire sur un point de la conférence que vous venez d'entendre. Vous aurez compris que la célibataire qui vit seule, en chambre, au milieu de gens qui lui sont antipathiques n'a pas par le fait même fermé son coeur au don de lui-même aux autres. Savoir être sociable, sourdre et être utile est la recette la plus certaine contre cet affreux isolement du coeur. Apprenez-en l'usage, ma chère amie, et ne craignez plus l'avenir. Il sera tout fait de joie intime.

Sincèrement vôtre,

José

Q.—José, cette lettre vous parvient d'une jeune fille qui est bien troublée en ce moment. Répondez-moi vite.

Merci

R.—Ma pauvre jeune amie, calmez-vous, vous n'avez absolument rien à craindre. Je réponds non à la question que vous me posez. Vous devez absolument vous confier à une personne sérieuse de votre entourage. Voyez donc une amie sérieuse, une parente ou une garde-malade ou encore une travailleuse sociale. Vous avez besoin de certaines explications. Il est absolument nécessaire que vous ayez ces renseignements. La vie vous paraît obscure et très compliquée. Dieu n'a fait que des choses simples.

Je vous assure que vous rirez de vos inquiétudes quand vous aurez pu en jaser. Lire un livre peut aider mais il faut causer avec quelqu'un en même temps. Il y a toujours des explications à recevoir même quand on lit un volume sur cette question. Quand on part de zéro du point de vue connaissance aucun livre n'est assez clair. On n'est jamais certain d'avoir bien compris. Le livre dont vous me parlez est écrit à l'intention des garçons. Il est bien fait. C'est un bon livre mais vous auriez avantage à lire quelque chose

qui soit fait pour votre sexe. Je ne puis malheureusement pas vous nommer de titres ici.

Pourtant je voudrais bien vous aider efficacement. Si vous étiez de Montréal je vous inviterais à venir jaser avec moi. Dans le cas présent, je vous en prie, cherchez quelqu'un d'autre. N'ayez aucune crainte ou ne vous trouvez pas naïveuse comme vous le craignez. Il est des choses qui ne se devinent pas, il faut qu'elles nous soient dites. Bon courage et je vous en prie n'ayez plus peur. Votre désarroi m'a vivement touchée. J'espère que ce simple mot vous apportera du calme.

Q.—Je viens à mon tour vous demander conseil. C'est à propos de la couleur du manteau d'hiver pour lequel je vous envoie un échantillon. Cette couleur taupe convient-elle à une personne qui a le teint brun?

Anxieuse de savoir

R.—Ne vous inquiétez pas, cette couleur vous ira très bien surtout si vous portez des accessoires plus clairs. Je choisirais le rouille ou le vert clair.

Q.—Je sors avec un garçon depuis deux mois. Serait-il déplacé de ma part de lui offrir



Son Exc. Mgr Henri Belleau, OMI, vicaire apostolique de la Baie James, a chanté samedi matin, en l'église St-Pierre de Montréal, un service funèbre en mémoire du R.P. Germain Houle, OMI, ancien économiste provincial des Oblats de l'Est du Canada, décédé dans la tragédie aérienne du 13 novembre dernier, en France. Un autre évêque oblat assistait dans le chœur au service. De gauche à droite sur la photo: Son Exc. Mgr Joseph Trocellier, OMI, vicaire apostolique du Mackenzie; le R.P. Jean-Marc Houle, OMI, frère du défunt, économiste du vicariat apostolique de la Baie James, qui était diacre d'office; le R.P. Victor-M. Villeneuve, OMI, provincial des Oblats de l'Est du Canada, prêtre assistant; Son Exc. Mgr Henri Belleau, OMI, célébrant; M. l'abbé Aldéric Beaulac, p.s.s., diacre d'honneur; et le R.P. Paul-Emile Houle, OMI, autre frère du défunt. Le Front Ouvrier, qui doit beaucoup au R.P. Houle, exprime ses sincères sympathies à la communauté des Oblats et à la famille du défunt.

un petit chapelet que je ferais bénir à l'occasion des Fêtes. Je voudrais qu'il conserve ce chapelet en souvenir de l'Année sainte.

Il m'offrira un cadeau assez coûteux. Comment le remercierai-je? Si c'est une bague, dans quelle main la placerai-je, vu que ce n'est pas une bague de fiançailles? Si c'est un autre bijou, devrai-je le porter tout de suite? Je suis gênée. Apprenez-moi à bien faire.

Doreen

R.—Une jeune fille ne doit jamais offrir un cadeau à un jeune homme à moins qu'il ne soit son fiancé. Si vous tenez à offrir ce chapelet à cause de l'Année sainte, offrez-le comme s'il était à vous. En d'autres termes achetez-le pour vous et donnez-le-lui.

Si vous recevez une bague portez-la à la main droite. Si vous recevez un autre bijou portez-le tout de suite. Ce jeune homme sera heureux de ce geste qui prouvera que vous appréciez son présent.

Embrassez votre ami pour lui dire merci. C'est la façon la plus simple. Les grands éloges ne sont pas toujours à leur place même quand on est très heureuse. Soyez simple, ne dites que quelques mots. Votre joie paraîtra malgré vous.

Q.—1. Existe-t-il des cours de couture par correspondance?

2. Connaissez-vous des adresses de manufacturiers qui font tricoter à la maison?

3. Pourriez-vous me donner une façon de coiffer des cheveux longs?

Je vous remercie à l'avance

R.—1. Pour savoir s'il existe des cours de couture par correspondance, vous pourriez vous adresser au Ministère du Bien-Être de la Jeunesse, Montréal, Qué. 2. Je ne peux malheureusement publier aucun nom de manufacturier, ceci devenant une réclame publicitaire; consultez les annonces. 3. La coiffure dépend beaucoup de la personne qui la porte. Une coiffeuse qui vous voit pourrait vous répondre plus exactement. Je vous encourage à consulter quel qu'un du métier. Les cheveux longs sont moins en vogue actuellement. Ils peuvent être portés flottants ou tressés de différentes façons suivant le visage qu'ils encadrent.

Q.—1. Est-ce une obligation de faire un cadeau à ma future

GRAPHOLOGIE

Juliette Mottet, 1429, rue Bishop, appartement 7, Montréal, publie en cette page, pour la somme de 0.35 une analyse de votre écriture. Elle répond directement à votre adresse et d'une façon détaillée pour la somme de UN DOLLAR.

C.D. — Personne sensible, vous ne cherchez pas à déguiser vos impressions et vous vous montrez naturel dans vos relations avec vos amis et même en dehors de votre cercle d'intimes. Actif, votre initiative se développe cependant dans un calme raisonné et voulu de celui qui a appris jeune à réfléchir et à donner un but à toutes ses pensées et à ses travaux. Vous avez de l'ambition et de la méthode dans la manière de coordonner vos efforts vers les réalisations que vous entrevoyez assez longtemps d'avance pour partir ensuite d'une façon décidée et sûre de vous. Vous êtes tout de même quelquefois distrait...

FLEUR DE MAI — Vous êtes une jeune fille défiante qui ne vous risquez pas sans réflexion et vous aimez à mettre les points sur

belle-mère lors de mes fiançailles? 2... 3...

Une abonnée très sincère

R.—Non, vous n'êtes pas tenue de faire un cadeau à votre future belle-mère à l'occasion de vos fiançailles. Attendez le jour de l'an et joignez-vous à votre fiancé dans ce cadeau. Je ne puis répondre à vos deux autres questions. Les deux ont un caractère nettement publicitaire. Je regrette de ne pouvoir pas être placée pour vous rendre ce service. Consultez plusieurs magasins avant de fixer votre choix sur tel objet.

Q.—Pourrais-je avoir une adresse de communauté religieuse ou de sanatorium avec qui je pourrais échanger une correspondance?

Je vous remercie à l'avance

R.—Vous m'excuserez de vous dire que je ne comprends pas du tout le sens de votre question. Voulez-vous correspondre avec des malades ou des orphelins? Cherchez-vous un emploi? De quoi s'agit-il au juste? Ma chère correspondante, voulez-vous me reposer cette question en me l'expliquant davantage et de nouveau, je vous prie de m'excuser.

les "I" et à savoir le pourquoi de tous les agissements que l'on vous demande d'entreprendre. L'on peut vous placer dans la catégorie des personnes constantes qui se font un programme et peuvent en suivre une bonne partie tout en sachant vous mettre de côté à l'occasion et faire face aux imprévus en philosophe. Vous préféreriez la culture de l'esprit mais vous accordez une attention soutenue à vos devoirs faciles et ennuyants que vous savez relever en leur communiquant, à ces écus inanimés, de cette souplesse d'adaptation que vous possédez.

JEREMIE DE LA HAIE—Vous imposez votre volonté, vous n'admirez pas qu'on vous contredise, vous êtes dictateur enfin au travail pour vous montrer différent et tout autre du moment que vous entrez au foyer. On ne dirait plus le même homme et pourtant, vous êtes tout à fait à votre naturel à chacune de ces deux places. Au fond, vous êtes loyal et franc et quelle que soit l'autorité qui vous est dévolue, vous savez étudier à fond une situation et vous vous feriez un scrupule de faire le moindre tort à qui que ce soit. Vous connaissez, vous vous exercez à vous maîtriser. Capable de juger sérieusement une valeur humaine, vous ignorez les mesquineries et les petites trames, vous savez les dépasser et faire semblant de ne pas voir.

MALVINA — Vous êtes si nerveuse que vous semblez prête à faire une dépression due, sans doute, à quelque surmenage de votre part. Je me permets de vous conseiller de prendre les moyens nécessaires pour vous remonter le plus vite possible et toute personne sensée vous conseillerait un repos de quelques semaines qui rétablirait l'équilibre de votre vie. Vous savez vivre celle-ci intensément aux heures normales et votre dévouement désintéressé n'a pas de bornes. Vous vous multipliez aisément. Vos connaissances et votre culture générales vous permettent d'être de toutes les sauces et prise dans un engrenage d'où vous pouvez sortir difficilement. Nature indépendante, la contradiction vous est contraire et vous l'acceptez très mal.

JULIETTE MOTTET

EDITIONS OUVRIÈRES
Service de librairie de la J.O.C. 1019, St-Denis, Montréal I.A. 0852
Représentations: Economie et Humanisme Editions Ouvrières de Paris

Abbé H. GODIN missionnaire du travail
Avec le Christ
MISSEL QUOTIDIEN de formule moderne
présenté par Dom Lefebvre
ILLUSTRE dans le texte de 100 dessins et de 50 hors-texte, dont 18 en couleurs. 384 pages
Reliure pégamoid: \$3.50 (par la poste: \$3.60)
Reliure maroquin: \$6.00 (par la poste: \$6.10)

CAMPS DE VACANCES POUR TOUT

A St-André d'Argenteuil, la Ligue Ouvrière Catholique de Montréal a fondé une colonie de vacances où toute la famille peut séjourner - 70 familles ouvrières ont passé des vacances bienfaites en 1950 à St-André - "Ma première vacance après 16 années de ménage", dit une mère de famille - "C'est notre voyage de noces", ajoute une autre! - Espace disponible de 35 acres de terre pour d'autres camps - Grande souscription lancée le 25 novembre pour répondre aux besoins de cette oeuvre.

Depuis assez longtemps, nous entendons parler de ces camps de vacances où les jeunes de Montréal peuvent aller séjourner pendant l'été. Ces camps sont parfois assez éloignés de Montréal. Les vacances arrivées, jeunes écoliers et écolières quittent leurs parents et vont bénéficier du soleil, du repos pendant deux, trois semaines et même davantage.

C'est une excellente chose qui permet ainsi d'arracher les jeunes aux dangers de la ville, aux jeux dans les ruelles, au sommeil dans les taudis où l'on étouffe en été.

Malgré tous les bons soins dont sont entourés les enfants, les parents, les mères surtout, ne volent-elles pas partir leurs enfants avec une certaine appréhension! D'autres ne peuvent s'empêcher de dire avec envie: "Qu'ils sont donc chanceux! Je voudrais bien que pareille chance m'arrive!"

C'est trop cher

Mais comment faire? Comment se libérer pour aller séjourner pendant quelques jours à la campagne? Grâce aux récentes législations, la plupart des travailleurs jouissent maintenant d'au moins une semaine de vacances avec plein salaire. Mais comment faire pour en profiter? Comment par exemple, accompagner le père de famille à la campagne quand on ne peut pas amener les jeunes? Comment faire pour payer le loyer en ville et un autre loyer de \$25, \$30 pour une semaine à la campagne?

Avec un salaire qui permet juste de boucler le budget et qui, dans bien des cas ne le permet pas, les familles ouvrières ne peuvent pas bénéficier d'une période de vacances à la campagne.

Pourtant, ce père qui a trimé pendant toute l'année dans l'atmosphère d'une usine poussiéreuse, énerveuse; cette mère qui a vécu dans un logis étroit, entre quatre murs au milieu d'une nombreuse marmaille et de ses casseroles, ont besoin de s'évader, ils doivent en avoir la possibilité.



Le pavillon central où se trouvent logés l'administration et les différents services qu'offre la L.O.C. aux familles qui séjournent à Saint-André d'Argenteuil.

L'oeuvre de la J.O.C.

En face de ce problème qui exigeait des solutions immédiates, la L.O.C. comprit qu'elle se devait d'agir et que les familles ouvrières se devaient de prendre leur sort entre leurs propres mains. C'est ainsi qu'à son instigation, dans plusieurs régions de notre province, l'on fonda des colonies de vacances pour les familles ouvrières.

La L.O.C. de l'archidiocèse de Montréal achetait, en 1948, un espace de terrain de 35 acres sur les bords enchanteurs du Lac des Deux Montagnes, à Saint-André d'Argenteuil, pour en faire un centre de vacances pour les foyers ouvriers déjà locistes.

Le décor

Située sur les bords de la baie de Carillon, entre Saint-Placide et Saint-André d'Argenteuil, la colonie de vacances disposait en 1950 de onze camps de cinq et de six pièces, ce qui est tout à fait convenable pour loger confortablement une famille, en plus d'un pavillon magnifique qui fait l'envie de ceux qui le visitent et l'orgueil de ceux qui le possèdent.

Même si la colonie se trouve située à trois milles du village de Saint-André, on possède tout le confort désiré, au point de vue moral et matériel. Tout d'abord les familles qui viennent séjourner à Saint-André n'ont pas à quitter la colonie pour assister à la messe le dimanche: une petite chapelle, trop petite même pour les besoins grandissants et les développements futurs, et qu'on a placée sous le vocable de Notre-Dame des Ouvriers, a été construite par le travail bénévole des locistes et les généreux coups de main des campeurs eux-mêmes.

D'autres part, les fournisseurs de victuailles: boulanger, épicer, etc., viennent régulièrement remplir la garde-manger des familles qui occupent les camps.

200 familles depuis 1948

Depuis la fondation de la colonie de vacances de Saint-André en 1948, plus de 200 familles ouvrières ont bénéficié de ces camps. En 1950, 75 familles ont séjourné dans les camps de la L.O.C. pour former un total de 175 adultes et d'environ 300 enfants en 1950.

Cela peut paraître un peu banal que de citer ces chiffres quand l'on sait que c'est par milliers que les touristes envahissent nos routes et nos endroits de villégiature pendant l'été. Pourtant, ces 75 familles représentent quelque chose de particulier: après enquête, on a découvert que 75

D'où cette grande satisfaction et ce grand désir de nombreuses familles qui voudraient revenir à Saint-André d'Argenteuil ou du moins prolonger leur séjour ou encore obtenir la promesse de pouvoir revenir l'année prochaine.

Les développements

Tous ces camps ont été construits avec du travail bénévole, du dévouement. C'est pour cette raison que pour la modique somme de \$10 par semaine, les familles ouvrières peuvent louer ces camps qui sont entièrement meublés par la L.O.C.

Pendant leurs vacances, les familles ouvrières qui séjournent à Saint-André, occupent fructueusement leurs



Une vue du Lac des Deux-Montagnes où prennent leurs ébats les familles qui vont séjourner dans les camps de la L.O.C. à Saint-André d'Argenteuil.

pour 100 des familles qui viennent séjourner à Saint-André d'Argenteuil ne sont jamais sorties de Montréal, ou n'ont jamais pu passer de vacances ailleurs que sur leur balcon du troisième étage.

Concrètement, nous dit un aumônier de la L.O.C., "voici une famille de 9 enfants, plus une petite voisine qu'on a amenée... cette famille demeure dans un 3e étage; la mère nous a dit que c'est la première fois qu'elle sort de Montréal, qu'en somme, c'est son voyage de noces, après 16 années de vie conjugale..."

Ces seules paroles, ces paroles si simples en disent long et constituent un précieux encouragement pour ceux qui se dévouent au développement de cette oeuvre.

On veut revenir

Inutile d'ajouter que c'est avec peine que ces familles voient venir si vite la fin d'une belle quinzaine pour réintégrer le foyer du troisième étage dans le faubourg Québec.

La joie est si grande pour les familles, qu'elles tiennent à la faire partager: pas de place pour l'égoïsme: dans presque tous les camps, il y a des invités, parents, amis; on peut dire que chaque camp fournit son maximum de logement, même sur les galeries.

loisirs. Il n'est pas un de ces camps qui n'ait été amélioré au cours de l'été: réparations par ici, couche de peinture par là, etc.

Pendant l'été, un camp a été complètement fini, un autre a été construit, trois sont actuellement en construction, plusieurs ont été peints, le restaurant a été agrandi et le kiosque tant attendu, est maintenant à la disposition des grands et des petits pour les soirées populaires, des enfants pour les jours de pluie et des pique-niqueurs qui chaque dimanche y viennent de Montréal par automobiles, camions, autobus.

Trois nouveaux camps sont actuellement en chantier. Cela comporte du déboisement, c'est grâce au travail bénévole des locistes, des corvées de fin de semaine qui font apparaître à la colonie de vacances familiales des travailleurs robustes et expérimentés.

Il faudrait faire davantage

Quand la L.O.C. se propose de réaliser un service, les responsables de ce service donnent le meilleur d'eux-mêmes. Il incombe à M. Joseph Dubois et à Mlle Simone Brûlé de voir à la bonne organisation des camps et à la satisfaction des familles qui

Les f...
gente...
chopé...
terrai...

vienn...
se tout...
les, voi...
que, pr...
malade...
camps...
memb...
des co...
glène.

Mal...
Actuel...
à la di...
cistes...
camps...
C., c'es...
tages, l...
les ouv...

On...
100,000...
réal qu...
profite...
la camp...
accom...
moins...
de ses...
les pu...

Une

Just...
l'édific...
moyen...
eu rec...
public...
ni des...
des po...

Vue...
salle...
jouer...
de do...
cée p...

TE LA FAMILLE



familles ouvrières qui vont passer leurs vacances à Saint-André d'Argenteuil n'ont pas à se déplacer pour assister à la messe dominicale. Une belle, qui devient trop petite avec les années, a été construite sur les plans de la L.O.C.

ent y séjourner. Mlle Brûlé passe l'été au milieu de ces familles et ce que rien ne leur manquera les services d'une garde-malade qui, chaque jour, visite les malades, s'enquiert de la santé des membres de la famille, et prodigue des conseils sur l'éducation et l'hygiène.

Mais il faudrait faire davantage. Actuellement les camps ne sont mis à la disposition que des familles loyales vu le nombre restreint de places. Mais le grand désir de la L.O.C. est de faire profiter de ces avantages le plus grand nombre de familles ouvrières possible.

On calcule qu'il y a au moins 100 familles ouvrières de Mont-Tremblant qui n'ont jamais la chance de partir d'un séjour d'une semaine à la campagne. Si la L.O.C. ne peut pas aménager toutes ces familles, elle veut-elle augmenter le nombre de camps afin que plus de familles puissent séjourner à la campagne.

La souscription

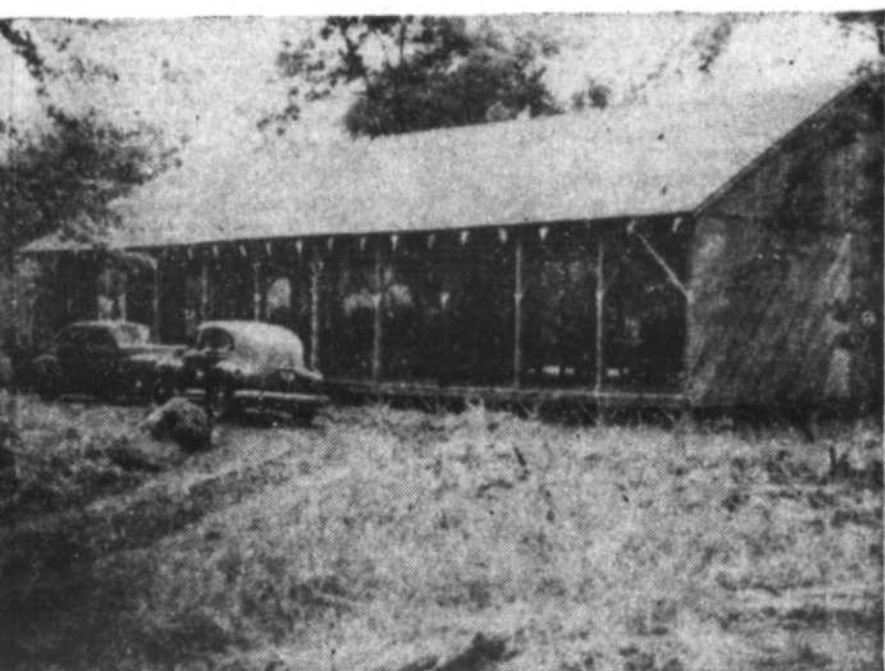
Actuellement, la L.O.C. a travaillé à l'augmentation de cette oeuvre avec des moyens très limités. Elle n'a jamais recours à la générosité du grand public, elle n'a jamais reçu d'octrois, de subventions, d'œuvres de bienfaisance, ni de pouvoirs publics.

Maintenant que l'oeuvre est lancée et qu'elle s'avère pratique et bienfaisante, la L.O.C. veut recourir à la générosité du public. C'est dans le but d'attirer l'attention du public sur ces réalisations, sur le bien immense dont profitera toute la communauté si l'oeuvre de Saint-André d'Argenteuil grandit, que la L.O.C. fait connaître ses réalisations et qu'elle demande de souscrire généreusement au cours de la grande campagne de souscription qu'elle lance, le 25 novembre courant.

Les buts de cette souscription sont clairs: il s'agit de construire d'autres camps qui seront mis à la disposition du plus grand nombre de familles ouvrières possible pendant les vacances; il s'agit de faire du déboisement, d'aménager plus confortablement la plage et le kiosque; il s'agit d'agrandir la petite chapelle et d'ajouter d'autres services pour que les familles ouvrières se sentent bien chez elles et même mieux.

La L.O.C. entend bien faire ce qu'elle peut pour aider le service des camps ouvriers de Saint-André d'Argenteuil; toutefois, comme la fonction sociale de ces camps répond bien à un besoin social, elle attend de la société un secours, un soutien qui lui

(Suite à la page 3)



extérieure du kiosque qui sert de lieu de réunion des familles et de lieu de jeux pour les enfants quand la température ne permet pas de sortir à l'extérieur. Ce kiosque devrait subir quelques améliorations afin de donner plus de confort. C'est l'une des raisons de la souscription lancée par la L.O.C.



**JE NE
PUIS
PAS
TIRER
SEUL...**

*J'ai besoin
de vous*
**TOUT
DE
SUITE**

VOUS SEREZ ACCEPTÉ SI VOUS ÊTES

1. Citoyen canadien ou sujet britannique.
2. Agé de 17 à 29 ans.
3. Célibataire.
4. Si vous satisfaites aux exigences de l'armée.
5. Si vous offrez de servir n'importe où.

PRÉSENTEZ-VOUS DÈS MAINTENANT AU

Pour actionner son canon anti-avion, cet artilleur a besoin d'une équipe — un groupe de spécialistes formés à penser et à agir vite, à combattre comme un seul homme. Il faut du temps pour former une telle équipe: les artilleurs doivent apprendre le maniement d'instruments scientifiques modernes — appareils d'électronique, de radar, de radio, de téléphone — il leur faut s'habituer à coordonner parfaitement leurs mouvements avec ceux de leurs camarades.

L'Armée active du Canada a besoin d'hommes en ce moment... elle a besoin de jeunes gens alertes prêts à commencer tout de suite leur instruction comme artilleurs anti-avions. Prenez votre place à côté des défenseurs de votre pays. Présentez-vous tout de suite à l'entraînement. Rendez le Canada fort — agissez maintenant!

GARDONS LE CANADA FORT

Entrez dans l'ARMÉE ACTIVE DU CANADA dès maintenant!

Au poste C.K.A.C.

SAMEDI LE 25 NOVEMBRE, 1.10 A 1.15 P.M.

**"Les camps de vacances de la L.O.C.
à St-André d'Argenteuil**

FAITES ÉCOUTER VOS AMIS

◆ ◆ Le COIN des JEUNES ◆ ◆

Les Ecrivains pour la jeunesse

Nos gagnants et la question No 3

Voici ce qu'ont répondu nos gagnants à la fameuse question No 3:

1 — Suzanne:

- a) Ce sont ceux qui écrivent des livres pour les jeunes;
b) C'est une société qui réunit les auteurs canadiens pour écrire des livres plus adaptés à la jeunesse canadienne.

2 — Monique:

- a) Ils sont plusieurs, on ne peut pas les compter;
b) Ils sont déterminés, on peut les compter.

3 — Roland:

- a) Des écrivains en général;
b) Ceux qui écrivent le coin des jeunes.

4 — Lise:

- a) Indéterminés;
b) Déterminés.

5 — Nicole:

- a) Des écrivains pour la jeunesse: généralité;
b) Les écrivains pour la jeunesse: spécifique, spécialité.

6 — France:

- a) Pris dans un sens général;
b) Désignent ceux qui écrivent spécialement pour la jeunesse: Cécile Lagacé, Marguerite Gauvreau, Marcelle Gauvreau, Jeanne Daigle, etc.

Chacun a dit à sa façon: Le nom du groupe formé par un certain nombre d'écrivains pour les jeunes. Leur bel effort mérite nos félicitations.

Le concours de décembre

Notre prochain concours s'adressera aux élèves des 8e et 9e années. Nous leur présenterons l'auteur du mois, la sympathique Mademoiselle Gabrielle Carrière.

Votre photo a-t-elle paru?

Sinon, faites-nous-la parvenir au plus tôt. Elle paraîtra dans les prochains numéros du Front Ouvrier. Cette invitation est faite aux gagnants d'octobre et de novembre.

Roman du Front Ouvrier

MADAME SOUS-CHEF

par COLETTE YVER

No 13

Mais les peintures s'harmonisaient avec la belle lumière de ce logis aérien qui dominait tout le quartier. Geneviève avait tout choisi, tout disposé heureusement; et le cadeau des petites dactylos du bureau, qui s'étaient saignées pour "Braspartz" — un beau cheval cabré en faïence blanche — mettait, dès l'antichambre, une atmosphère de fierté dans la maison.

Puis, c'était plein de fleurs. Cela, une vraie surprise! Ils se regardèrent attendris et chacun d'eux s'écria:

— C'est maman!

Mais de deux jours, ils ne devaient savoir de laquelle des deux mères il s'agissait.

La jeune Ninette, la domestique arrêtée, avait préparé le chocolat, s'excusant de ce qu'il fût un peu brûlé. Mais le train de Monsieur et Madame avait eu du retard, et le fourneau électrique était un sournois. Elle plaidait gentiment sa cause, nullement timide, avait déjà revêtu sa robe noire, avec le petit tablier blanc des bonnes maisons, et tenait la tête légèrement inclinée sur l'épaule comme elle l'avait vu dans les magazines qui couraient l'atelier où elle était, naguère encore, cousette.

— On sera bien chez nous, murmura Denis, quand ils furent seuls dans la salle à manger.

— Je ne te le fais pas dire: triompha Geneviève.

De tout ce jour, las de leur nuit en chemin de fer, ils ne se décidèrent pas à quitter leur appartement. Denis y était le moins dis-

posé. Ce dieu humait les parfums de son nouveau temple, se traînant d'un fauteuil dans l'autre, essayait chaque pièce pour venir échouer dans la grande chambre-salon. Geneviève en profitait pour guider la cuisinière improvisée. Elle la plaignait un peu d'être entrée en service après avoir goûté les gaietés de l'atelier de couture, se promettait de lui faire une existence bien douce. L'enfant avait d'ailleurs un perpétuel sourire qui l'enchantait. Madame n'avait pas abandonné la sauce et quitté la cuisine qu'elle entendait Ninette y fredonner déjà.

Le second jour, les nouveaux mariés devaient déjeuner chez la mère de Denis et dîner chez les Braspartz.

La veuve du célibataire fut payée d'un mois bien mélancolique où elle n'avait pas eu le courage de quitter son foyer dévasté, lorsqu'elle vit arriver tout frémissant d'une jubilation qui valait bien le sacrifice du bonheur maternel, et dans sa fierté de jeune mari vainqueur, celui pour lequel vingt années elle avait uniquement vécu. Il lui dit en la prenant dans ses bras:

— Et ces belles fleurs! Vous nous avez comblés, ma chérie!

— Vous avez compris ce c'était moi? A quoi, mon garçon?

— Au parfum, dit Denis, les yeux un peu plus humides que de coutume.

Et il se détourna vers la fenêtre pour qu'on ne vit pas que la solitude de sa mère venait de lui apparaître, et qu'il souffrait un peu — oh! très peu, mais cependant sensiblement — de son terrible bonheur à lui.

Geneviève ne laissait pas inaperçu le sacrifice de cette femme qui lui avait abandonné son enfant. Mais elle était trop heureuse pour le ressentir cruellement.

"Après tout, se disait cet esprit rationnel, c'est la loi universelle. L'homme abandonnera son père et sa mère... Ma belle-mère est gentille. Nous l'inviterons souvent. Nous irons la voir. Elle ne s'ennuiera pas de son fils. D'ailleurs c'est entendu avec Denis. Je le suivrai en tout là-dessus. Même si cela me coûte quelquefois un peu et dussé-je frustrer à l'occasion mes propres parents."

Et elle se disait ces choses en savourant le petit déjeuner fin préparé par la veuve du poète, avec des épices, "de bonnes herbes", des parfums venus de "l'ab-abas": safran, cannelle, zestes de citron et d'orange, angélique, fenouil, cependant que le jeune mari reprenait toute sa verve pour évoquer devant sa mère le pays celtique, le vert sombre de ses paysages, le gris si doux de ses clochers à jour...

Après le repas, ils s'installèrent dans le salon.

— Nous ne vous dérangeons pas, ma mère? demanda la bru à Mme Rousselière, interloquée de voir cette jeune bureaucrate s'emparer d'un ouvrage de broderie — un tapis aux couleurs vives qu'elle achevait pour la salle à manger.

— Vous savez donc tout faire! s'exclama la belle-mère, négligeant même de répondre qu'au lieu de la déranger, on l'arrangeait délicieusement! Quelque chose de rigide, une résistance comme métallique au sacrifice qu'on lui imposait de son enfant fléchit soudain chez elle. Dans un éclair elle venait, ayant perdu son fils, d'adopter le bonheur de celui-ci comme un rejeton, un orphelin de son propre bonheur défunt. On la vit sourire en contemplant le couple de cette jeune femme tirant l'aiguille et du jeune mari câlin qui caressait jusqu'à la robe bien aimée. Elle commençait à prendre goût à ce festin qu'est le bonheur de ceux qu'on aime plus que soi.

Elle ne fut laissée seule que le soir — et rassérénée.

Alors ce fut le tour de la rue du Mont-Cenis.

Ici, le petit drame sentimental fut d'une trame moins ténue, moins douloureuse, moins sombre. On n'y voyait pas de cœur meurtri par une chute dans la solitude complète. Un peu de bonheur disparaissait seulement. Une lumière s'éteignait dans la maison. Il y ferait moins clair. Mais on y entendrait toujours le vacarme des garnements, et l'on y verrait toujours de vieux époux s'épauler l'un l'autre. Geneviève rapportait par douzaines des photos du Finistère. Les garçons s'y jetèrent avidement. Dans ces quatre paires d'yeux avides, de miraculeux agrandissements photographiques s'opéraient par un beau mystère. Des cartes de 5 x 7 devenaient le Mail de Quimperlé dans toute son ampleur, l'architecture géante de son viaduc, la haute fusée du Kreisker de Saint-Pol-de-Léon qu'on voit de dix lieues à la ronde, ou bien la lande immense que l'ainé des garçons, celui qui préparait Saint-Cyr, regrettait toujours.

M. Braspartz était devenu réveur. Il parlait peu, demanda seulement aux jeunes mariés s'ils avaient visité Concarneau. Ses yeux bleus tapis au fond de leurs orbites s'allumèrent d'une candeur joyeuse quand Rousselière lui eut répondu qu'ils y avaient passé tout un après-midi dans le vieux port, parmi les filets qui séchaient.

— C'est joli, Concarneau... prononça-t-il lentement en hochant la tête...

Et toute sa mélancolie de déraciné émergea de son âme comme au gré d'un remous la proue d'une barque engloutie.

Geneviève, en conciliabule avec sa mère, recherchait au fond des armoires des objets de toilette oubliés.

III

— Eh bien! chéri, avoue que notre vie de fonctionnaires s'arrange tout simplement et aussi heureusement que possible. Cela

Voici la liste des gagnants de notre concours pour novembre

Nous avons constaté que le concours était difficile dans sa troisième question. Nos jeunes amis ont dû travailler fort. Nous félicitons donc bien chaleureusement les six gagnants dont les noms suivent et nous leur ferons parvenir dans quelques jours le prix qu'ils ont mérité.

VOICI LES GAGNANTS:

- | | |
|--|---|
| 1 — Suzanne Valiquette, 12 ans, 7e année, Académie-N.-D.-de-Bonsecours, 1095, rue Saint-Viateur, Outremont, Qué. | 4 — Lise Lecours, 10 ans, 5e année, Couvent de Danville, Danville, Qué. |
| 2 — Monique Dionne, 10 ans, 6e année, Présentation-de-Marie, 236, rue Saint-André, Granby, Co. Shefford, Qué. | 5 — Nicole Messier, 9 ans, 5e année, Ecole Marie-Charlotte-de-Lanaudivère, Joliette, Qué. |
| 3 — Roland Picard, 11 ans, 6e année, Académie-de-La-Salle, Cap-de-la-Madeleine, Qué. | 6 — France Tessier, 9 ans, 5e B., Ecole Stadacona, 3349, rue Adam, Montréal 4, Qué. |

LES REPONSES

Voici les réponses exactes aux questions de notre concours du mois:

1. Corrigez le mot entre parenthèses:

- a) (catcher) — receveur;
b) (homerun) — coup de circuit;
c) (mop) — vadrouille;
d) (shed) — hangar;
e) (buns) — brioches.

2. Choisissez le nom qui convient:

- a) Découvreur de l'Amérique: **Colomb**;
b) Fondateur de Montréal: **Maison-neuve**;
c) Découvreur du Canada: **Cartier**;

- d) Premier évêque du Canada: **Laval**;
e) Fondateur de Québec: **Champlain**.

3. Quelle est la différence entre:

- a) **Des écrivains pour la jeunesse**: Les personnes qui en général écrivent pour les jeunes;
b) **Les Ecrivains pour la Jeunesse**: Le nom d'un groupe de ces personnes.
C'est dans cette troisième question que s'est trouvée la difficulté pour nos jeunes amis.

va tout seul. N'est-ce pas ton avis?

Geneviève et Denis atablés dans un vaste restaurant du quartier de leur Ministère dont le va-et-vient amusait la jeune femme, venaient de commander leur repas. Voici deux semaines qu'ayant retrouvé leurs postes respectifs, ils déjeunèrent ici. Geneviève avait, lui semblait-il, le droit d'énoncer un favorable avis.

— Oh! lança Denis timidement, cela manque un peu de calme.

— Evidemment, concéda-t-elle, ce n'est pas si agréable que chez soi. (Voilà une chose qu'elle ne pensait pas, mais il fallait ménager les goûts casaniers du cher mari, parler de son point de vue, paraître épouser son parti.) Cependant, malgré le tintamarre de la vaisselle entre-choquée, des serveurs, des ordres qui traversent la salle et des rumeurs de la conversation, on peut fort bien s'enfermer dans la petite loggia de son tête-à-tête. Pour ma part, je sais parfaitement faire que nous soyons seuls toi et moi dans cette cohue.

— C'est le quatorzième bifteck coriace que je mange! nota seulement le jeune mari avec tristesse.

— Eh bien! change, chéri, réclame une escalope! Tu ne peux prétendre d'ailleurs à satisfaire ici ta gourmandise autant que chez ta bonne mère, friande comme une chatte et qui traite la cuisine comme un art majeur!

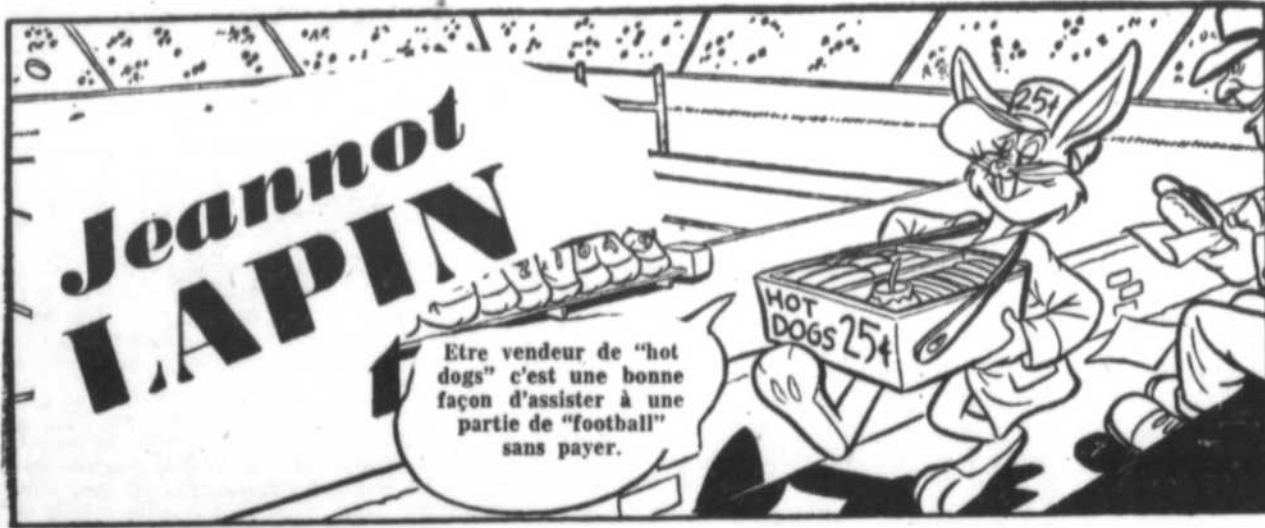
— C'est bien ce que je reproche au restaurant: On ne peut rien en exiger...

— Alors, il ne fallait pas louer Porte de Saint-Cloud, mais accepter n'importe quel appartement obscur dans le VIIe puisque nous n'étions pas assez riches pour les maisons confortables de ce quartier!

— Oh! il eût suffi... ne put retenir Rousselière.

— Quoi? Quoi? Il eût suffi de quoi?

(à suivre)



TOUS LES DIMANCHES, DE 12.55 À 1.00 P.M.
 LE POSTE C.K.A.C. PRÉSENTE
 LES NOUVELLES DU FRONT OUVRIER

La femme et la vie.

Les travaux manuels

ELEMENT DE BASE D'EDUCATION

Les annonces alléchantes, les magasins et leurs montres pimpantes et colorées, tout est déjà imprégné de l'esprit des Fêtes. Dans quelques semaines, ou même quelques jours, on dressera la liste des cadeaux que l'on désire offrir au premier de l'an, en tenant compte, bien entendu, des ressources du budget ébranlé par le coût de la vie.

Qu'offrirons-nous à nos enfants? Aux fillettes, la tradition est bien établie, on donnera des poupées, des layettes, des berceaux, des ustensiles de cuisine, afin qu'elles jouent "à la mère", car on cultive ses aptitudes naturelles et on la prépare judicieusement à son rôle de maîtresse de maison, qui a sa noblesse et sa beauté. AUX GARÇONS? On donnera des goudrons, des patins, des balles, des skis, et ainsi, dès l'âge de sept ou huit ans, on lui apprendra à chercher son plaisir dans la rue ou les parcs, et à ne considérer son foyer que comme un hôtel où l'on mange et dort et où l'on se fait servir par sa mère.

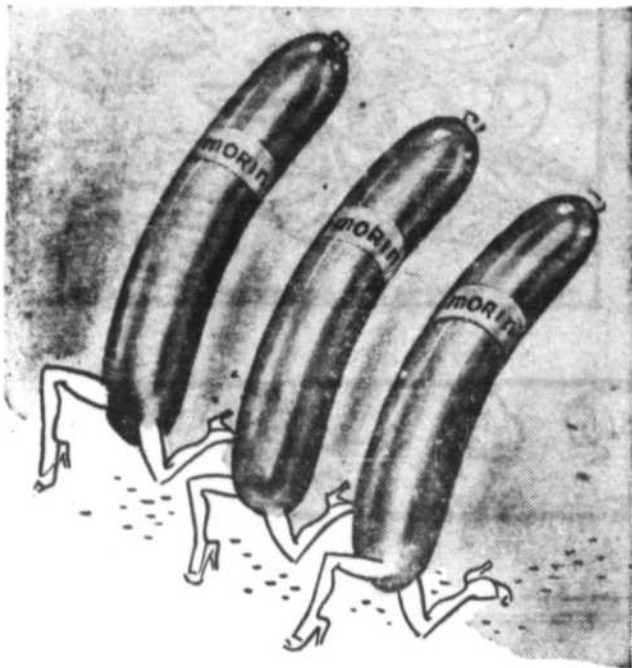
Les exercices au grand air sont nécessaires à la santé, excellents même, mais à condition qu'ils ne dégèrent pas en abus et qu'ils ne deviennent pas plus importants à la vie que la vie même, qu'ils n'annihilent pas tout esprit civique et familial. Quel est le jeune garçon entraîné à vivre constamment dehors qui ne devient pas grognard dès que maman réclame un petit service domestique? Et pourquoi cet état de choses? Je trouve la réponse dans le numéro de novembre de l'Enseignement primaire du département de l'Instruction publique. "Les garçons ont des mains mais ils ne savent pas s'en servir".

L'amour du foyer, de son embellissement, de son entretien est une question qui devrait préoccuper l'homme aussi bien que la femme, mais cet intérêt fondamental se dissout parce que nous obtenons tout ce qu'il nous faut trop facilement; le goût et l'amour du bien fait s'émousse, parce que l'esprit est constamment dirigé vers le JEU et les distractions passives qui sapent les énergies. Savoir doser, tout est là! L'enfant est un petit être extrêmement malléable, il prend de bonnes ou de mauvaises habitudes dès sa naissance. Diriger ses jeux, lui apprendre à considérer des Outils, des clous, des planches, comme jouets intéressants est chose aussi facile que de lui apprendre à jouer à la balle. Quel garçon de dix ans ne serait enchanté de posséder un beau et bon rabot, bien à lui, dont il pourrait se servir pour aider son papa à redresser une porte ou un châssis? Tous les garçonnets aiment à jouer "aux papas", cela leur confère une supériorité, cela leur donne une allure virile dont ils sont très fiers. Je me souviens, un jour que Mgr Courchesne parlait d'éducation à un groupe de dames, à l'Université Laval, il les suppliait d'intéresser leurs enfants au travail de leurs mains, il disait: "Je vous en prie, mesdames, faites faire à vos enfants des bâtons de chaises, si vous voulez, mais tenez-les occupés!" Et pourtant, à ce moment, il n'était pas question de Travaux Manuels dans les classes, mais c'est une preuve de plus que le travail manuel est un élément de base d'éducation bien comprise et bien faite, et que ceux qui négligent volontairement ce facteur important, trahissent les enfants que Dieu leur a confiés, et aussi leur admirable tâche d'éducateur.

Novembre 1950.

Reine MALOUIN

"Pour être gai et gras comme moi, mangez souvent des SAUCISSES MORIN"



Gai et pratique



670

Laura Wheeler

Pour utiliser vos restes de laine, employez vos soirées d'hiver; égayer votre salle de bain ou votre cuisine, voici un joli tapis tricoté au crochet. Vous prendrez plaisir à le faire à cause de ses rangs de différentes couleurs qui vous donnent l'impression de "vite fait".

Pour votre patron, envoyez 25 à: Le FRONT OUVRIER, Dept des Patrons, 60 ouest, rue Front, Toronto 2. (Les timbres de poste ne sont pas acceptés).

N'oubliez pas d'écrire lisiblement votre nom, votre adresse, et le numéro exact du patron.

Tous les patrons sont en anglais seulement.

Quelle patience d'ange

C'est là la réflexion spontanée que je me suis faite en voyageant dans l'autobus, à la vue d'une jeune maman entourée de ses trois jeunes enfants. Ils étaient pleins de vie et de "pep". Chacun d'eux posait à sa mère, question par-dessus question: "Maman pourquoi ci, pourquoi ça." On sentait ces petits cerveaux en quête de vérité, comme tant d'autres petits de leur âge.

J'observais d'un oeil intéressé, sans en avoir trop l'air, ce qui allait se passer. Vous auriez dû voir avec quelle patience, cette jeune maman répondait à chacun de ses petits. Aucune question n'est restée sans réponse. Ce qui m'a frappée surtout chez elle, c'est la façon calme et souriante avec laquelle elle s'intéressait à eux. J'observais les voyageurs qui occupaient les bancs voisins du mien et tous semblaient, par leur attitude, admirer en silence, cette maman et l'intelligence de ses petits. On sentait bien que là était concentrée l'attribution de tous. On aurait dit à l'entendre, qu'elle conversait avec de grandes personnes.

... Et le chauffeur vint couper court à mon plaisir, quant il signala l'arrêt où je devais descendre. Reverrai-je cette jeune femme? Saura-t-elle tout ce qu'elle m'a causé de réflexions? Peut-être jamais! Peut-être est-elle une de vous, qui lirez cet article ou du moins une de celles qui vous ressemblent beaucoup.

J'ai réalisé une fois de plus l'importance très grande de la patience pour une femme: Cette qualité essentielle qui doit nous permettre de remplir pleinement notre rôle d'éducatrice et de formatrice d'âmes et de corps; rôle que Dieu nous a désigné de toute éternité.

Etre patient n'est pas l'affaire d'un jour! Il suppose l'addition de nombreux actes de patience répétés quotidiennement. On ne naît pas patiente, on le devient. N'allons surtout pas croire que la patience soit réservée à quelques "as" de femme seulement. Toutes, qui que nous soyons, quel que soit notre caractère, notre milieu de vie et nos conditions, nous pouvons développer cette belle et indispensable vertu, dont la femme a besoin d'une façon toute particulière.

J'entends presque d'ici protester: "Ah! ce n'est pas facile être patiente, c'est même impossible. Avec le milieu d'enfer que j'ai, il faut bien être enragée à la journée". J'admets tout de suite qu'il y a des vies difficiles et des vies plus faciles que d'autres. Mais il faut bien se demander, ici, si celles qui tempêtent à la journée s'impatientent à propos de tout et à propos de rien réussissent à changer la situation. Le feu n'éteint pas le feu. Celles qui refoulent la montée d'impatience qu'elles ressentent, en première réaction devant un événement fâcheux, ont sûrement plus de chances de maîtriser la situation, de la changer et de faire qu'elle dure moins longtemps. Sans compter qu'elles s'enrichissent d'autant des efforts qu'elles ont faits.

Il faut s'éduquer à la patience. Savoir profiter des événements petits et grands, c'est là le secret pour réussir. La patience a son apprentissage comme n'importe quel métier. Il ne faut pas se lasser de recommencer. Les événements sont des armes tranchantes qu'il faut savoir manier pour éviter de se blesser et de blesser les autres.

Femmes d'aujourd'hui, mamans de demain, nous pouvons toujours faire un peu plus pour imiter cette bonne maman dont je vous rapportais le cas, au début de cet article. Ceux qui nous entourent, notre travail, notre vie sociale nous fournissent toutes les occasions voulues pour un bon exercice quotidien: sachons nous en servir à bien.

Nous serons les premières bénéficiaires de nos efforts, sans compter le nombre incalculable d'heureux que nous ferons autour de nous.

Soyons patientes pour être plus femmes.

Blanche LEPAGE.

Pour agrémenter vos soirées familiales

La plume volante — Tous assis, très serrés les uns près des autres. On lance une plume de duvet le plus haut possible au-dessus du groupe. Il s'agit pour les joueurs de l'empêcher de tomber sur eux en soufflant dessus. Tout joueur touché par la plume donne un gage.

Ni oui, ni non — Aux questions insinuantes posées par un meneur de jeu, le joueur ne doit répondre ni oui, ni non, ni Monsieur, ni Madame.

Exemple: "Est-ce que tu aimes les fraises?" — "Je les aime surtout avec de la crème". Celui qui se trompe prend la place du meneur.



Jeu de la chandelle — Deux joueurs armés chacun d'une chandelle allumée essayant de souffler sur la chandelle adverse pour l'éteindre, tout en protégeant la sienne.

Jeu de la brosse — On est en cercle, tous rapprochés les uns près des autres: au centre: un joueur.

Les joueurs du cercle se passent extérieurement une brosse de main en main. Au moment où le joueur s'y attend le moins on lui donne un petit coup de brosse dans le dos. Il doit deviner qui l'a brosse. Il va sans dire que la brosse circule très vite, surtout après le coup de brosse.

La polka du balai — Tous les joueurs dansent par couple, sauf un qui tient un balai. Il laisse danser quelques instants puis frappe le plancher trois fois avec son balai. A la troisième fois, tous les joueurs doivent changer de partenaire. Celui qui tient le balai s'efforce d'en trouver une et c'est celui qui reste seul qui reprend le balai.

POLI ELEGANT



DURE PLUS LONGTEMPS

50-5F

annonces classifiées

FERNAND PION
Assurances générales
584, rue Cadillac, Montreal
Tél: TU: 2839
Ex dirigeant lociste

OMER BLANCHARD
Distributeur d'huile à chauffage.
IMPERIAL no 1
CL: 4502

LOGEMENT à St-Hubert, Cté Chamby, 4 appartements non meublés. \$30.00 par mois. — Mme Lavoie, 6307, rue Boyer, tél: TA 25-11-50 (V)

Cours PAR CORRESPONDANCE — Enseignons Français Anglais, Arithmétique, Comptabilité, Sténographie, Dactylographie. Diplôme accordé pour chaque matière. Prospectus gratuit sur demande. Adresse: **COURS PRATIQUES BIJONGUES** Enrg., Casier: 66, ST-HYACINTHE, P.Q.

VOUS VOULEZ connaître votre caractère d'après votre prénom? Envoyez \$0.10 à Artisanat, 3812, Mentana, Montréal.

Voleuses?... Allons donc!

J'ai beau me forcer, je ne parviens pas à digérer ce que m'a dit ma contremaitresse, hier après-midi. Moi une voleuse, une malhonnête? Qu'elle aille raconter ça à d'autres! Je n'oserais même pas prendre une épingle sur la table du voisin. Ça tout le monde peut le dire.

Non mais s'esty bête un peu! Cette idée de me faire une scène à propos de rien, de presque rien en tout cas. Parce que ça fait un petit bout de temps que j'arrive en retard à l'ouvrage, cinq ou six minutes le matin, quelques minutes le midi, que je flâne un peu par ci par là, me faire un drame! Ce serait pourtant facile de fermer les yeux sur ces petites insignifiances là, comme fait la contremaitresse du département voisin.

Jusqu'à me renoter le fait que, de temps en temps, je ne me donne pas la peine de huiler ma machine le soir, avant de partir. Quand bien même je laisserais faire le huilage, une fois ou l'autre en passant, ça n'est toujours pas un crime. La machine s'usera un tout petit peu plus vite peut-être, et après? Après... le patron en achètera des machines neuves quand les vieilles seront usées. Ça fait assez longtemps qu'on en arrache avec nos vieilles baraquées.

Et ce n'est pas tout. Pour finir le plat ma contremaitresse m'a apporté trois pièces faites par moi au cours de la semaine et qu'elle avait mises de côté pour m'en montrer les imperfections. Ah la sournoise! Ça ne lui arrive donc jamais à elle de se tromper? Surtout quand on se fait chanter à coeur de semaine qu'il faut se dépêcher, qu'il faut augmenter la production, etc. Moi je fais un ou l'autre; je prends mon temps et je fais bien mon ouvrage — quand ça me le dit — ou bien je décide de travailler vite sans trop m'occuper du reste. On n'est toujours pas des machines pour bien faire cinquante six choses en même temps.

Si tout le monde raisonnait comme notre amie de la manufacture de X... et cela sur une haute échelle, les industriels n'auraient plus qu'à se résigner à fermer leurs portes, et nous tous à crever de faim et de froid.

Comment ça?

Comme ceci: cent ouvrières qui perdent seulement vingt minutes par jour, en dehors des périodes indispensables de repos, ça diminue la production pour la peine. Donc le chiffre d'affaires baisse et le pourcentage affecté aux salaires des employés diminue en proportion. Ou bien c'est le client qui doit compenser pour la perte de temps, en payant plus cher la marchandise. Dans ce cas la compagnie, souvent, perd des clients ou les commandes baissent, et là encore l'employé voit ses chances d'augmentation diminuées. Il n'est pas nécessaire d'être comptable licencié pour comprendre que les pertes de temps évitables causent fatalement une baisse dans l'industrie et que les ouvriers sont les premiers à en subir les effets.

Contrairement à ce qu'on dit souvent, quand on ne prend pas le temps d'y penser, une travailleuse qui perd du temps travaille non pas surtout contre le patron qui, lui, se tirera bien d'affaires dans la vie, mais bel et bien contre elle-même et contre tous ses compagnons de travail.

A-t-on le droit, par sa négligence, de priver les autres de chances d'avancement, surtout quand ces autres sont des gens qui, comme nous, vivent au jour le jour, et qui ont déjà peine à bouclier le budget avec le fruit de leur dur travail? N'est-ce pas malhonnête que de négliger les détails qui forcent le patron à en venir à des résultats désastreux pour les travailleurs? Moi j'appelle ça du vol, vol envers le patron mais aussi vol envers la classe ouvrière. N'y a-t-il pas là de quoi réveiller la conscience de toute jeune travailleuse qui a du coeur un peu?

Exiger des patrons des conditions humaines de travail, soit. Mais qu'on ne s'attende pas à ce que le patron soit disposé à se rendre à toutes nos revendications si, en même temps que nous réclamons nos droits, nous nous moquons de nos devoirs.

Autant le patron doit chercher sincèrement à donner à tous un salaire vital, autant l'employé a le devoir de fournir du bon travail en retour, de l'ouvrage bien fait, sans perte de temps.

Si le patron doit fournir de bons outils, celui qui s'en sert a le devoir de bien prendre soin de ces instruments de travail, d'en prolonger la durée en les gardant en bon état.

Comment avoir le front de réclamer des périodes de repos si on prend prétexte de tout et de rien pour perdre du temps à l'ouvrage, à toute heure du jour!

Je m'arrête là. Il y a déjà assez de matière à réflexion pour que chacune de nous y trouve son profit. Nous avons agi en voleuse peut-être, jusqu'ici, sans trop le savoir. Soyons, à l'avenir, des ouvrières consciencieuses, qu'on sera obligé de reconnaître comme telles et de traiter en conséquence.

N'est-ce pas que ça mérite nos efforts?

KIRI.

Encourageons nos annonceurs



MONTRES et BAGUES
— SERVICE de 3 à 8 JOURS

ATTENTION SPÉCIALE
aux commandes postales

PRIX SPÉCIAUX
AUX MARCHANDS

SERVICE DE 24 hres
SUR RÉPARATION DE
PLUMES - BRIQUETS - BRACELETS
OUVRAGE GARANTIE

Pomponette
J. BRASSARD Prop.
LANCASTER 6933
256 EST, RUE STE-CATHERINE
MONTREAL

On lui a fait une fausse réputation!...

Sainte Catherine, dit-on, est la patronne des "vieilles filles". La tradition veut que le 25 novembre on couronne celles qui ont atteint l'âge de 25 ans et plus. Plusieurs en profitent pour jeter le ridicule sur les célibataires.

Ne vous en déplaie, cette idée est fausse. Il est temps de changer cette mentalité qui vient de je ne sais quelle source imbue de préjugés contre la femme.

Sainte Catherine, pour ceux qui ne le savent pas, est reconnue comme la patronne des jeunes filles, des philosophes. Elle mourut à Alexandrie vers l'an 307. On la fête toujours le 25 novembre.

Sortons donc de notre esprit, cette idée fausse et cessons d'ajuster le fameux bonnet de Sainte Catherine à toutes les demoiselles de notre entourage, qui avancent en âge.

Les temps sont changés et les "vieilles filles" telles que l'esprit du mot le laisse soupçonner restent un cas d'exception. Les célibataires jouent actuellement un rôle social très utile, dans les diverses oeuvres et les divers mouvements de bienfaisance. Ne jetons pas le ridicule sur elles, ce serait faire preuve de petitesse et de manque de juge-

Votre santé

LA RESPIRATION

C'est l'acte par lequel nous faisons pénétrer l'air dans nos poumons et rejetons les déchets gazeux de notre organisme.

HYGIÈNE DE LA RESPIRATION

1. Il faut aérer les appartements que l'on habite. C'est là une chose bien importante, nous ne le signalerons jamais assez. Ouvrons les



fenêtres de chaque pièce, spécialement après chaque nettoyage, même l'hiver.

Certaines personnes se refusent d'ouvrir la fenêtre de leur chambre l'hiver, sous prétexte du froid. Nous leur conseillons de se couvrir ment.

Fêtons Sainte Catherine — préparons une belle petite soirée — invitons nos amis — mangeons de la bonne tire — soyons sobres en tout — fêtons de façon à ne pas laisser de remords dans la conscience de nos invités.

plus chaudement mais l'air d'une chambre où l'on dort la nuit doit se renouveler constamment.

Laissons pénétrer le soleil dans nos maisons. Une maison ensoleillée est saine et agréable. Vous économiserez plus d'argent en veillant sur votre santé, qu'en baissant les toiles pour éviter de faire brûler les rideaux, par le soleil.

2. Eviter l'essoufflement par les marches trop rapides, les efforts trop prolongés.

GYMNASTIQUE RESPIRATOIRE

Il ne suffit pas de respirer: il faut savoir bien respirer, c'est-à-dire faire l'aspiration par le nez, qui arrête les poussières de l'air et le réchauffe en même temps. Il faut aussi expirer de préférence par le nez ou par la bouche mi-fermée. L'utilité de ces mouvements de respiration profonde est de retarder considérablement l'essoufflement ou de hâter le retour à la normale de la circulation ou de la respiration. L'un des meilleurs exercices respiratoires est celui de décrire, avec les deux bras, la circonférence la plus large possible. Il est aussi recommandé de s'élever sur la pointe des pieds en aspirant et de revenir sur les talons lors de l'expiration.

SPECIALS EN COUVRE-PLANCHERS LINOLEUM INCRUSTE

VENDU A LA LIVRE

Epais linoléum incrusté sur base de toile, dessins les plus nouveaux pour la cuisine. Vous réaliserez de réelles économies en achetant un ou plusieurs rouleaux de ce prélat en coupons. Calculez 5 livres à la verge carrée. Valeur régulière de \$2.49 la verge carrée. Spécial la lb. **16¢**

MARBOLEUM

Prélat incrusté dans un grand choix de couleurs. Epaisseur de 1/16". Calculez 5 lbs à la verge carrée. Rég. \$1.95 la vg. carrée. SPECIAL la lb. **14¢**

Jamais aucune valeur semblable n'a été offerte au public.
Rouleaux d'un même dessin pesant de 100 à 300 livres.

SPECIAL DE LA SEMAINE PRELART

Nous venons de recevoir une quantité limitée de rouleaux de prélat imprimé de qualité irrégulière, pour être vendu au rouleau complet, pesant environ 200 livres chacun. Un seul dessin par rouleau. Ce ne sont pas des coupons, mais une seule longueur. Spécial de la semaine. La livre **12¢**

GRATIS! GRATIS!

Une règle de 3 pieds donnée gratuitement avec tout achat d'un rouleau de prélat.

Pour \$12.00 couvrez tous vos planchers PRELART IMPRIME

Ce qu'il vous faut pour votre maison de campagne, camp d'été, salle de jeu, tout ce prélat, de qualité irrégulière, est vendu en rouleaux d'environ 150 livres, soit **8¢**
50 verges carrées. La lb.

GEORGES-EMILE CHAMPEAU

Tapis — Prélat — Linoléum — Tuiles d'asphalte
10 poseurs d'expérience à votre service

45 EST, BEAUBIEN MONTREAL GR. 9333
Nous expédions C.O.D. partout. Frais de transport en plus.

DÉGRINGOLADE DES SAGUENÉENS

Huit défaites en neuf parties depuis une couple de semaines — Manque de combattivité des recrues et de nos jeunes vétérans — Baisse des assistances — Roy excelle pour le club de Roland Hébert

(par Rosaire Bouchard)

CHICOUTIMI, 20. (DNC) — Nos Saguenéens de Chicoutimi ont connu des séries de victoires au début de cette saison, ainsi que l'an dernier, grâce à leur combattivité supérieure à celle de tout autre club de la ligue. Depuis une couple de semaines, nous avons connu huit défaites en neuf parties.

Nous ne voulons pas insinuer que nos joueurs ne sont pas aussi combattifs que ceux des autres clubs du circuit, excepté Montréal, mais vu le manque de compétence générale chez nos nombreuses recrues, ils devraient avoir plus d'ardeur au jeu; même nos jeunes vétérans qui commencent à être un peu trop satisfaits de leur sort.

Nous avons eu du renfort à la défensive plus que tout autre club; nous avons des recrues très prometteuses en Léger, Franche et autres. Il ne nous manque plus que quelques vétérans pour redonner à notre équipe l'ardeur d'antan, c'est-à-dire celle du Royal de cette saison, ce club nous a fait voir la plus belle joute de la saison à Chicoutimi, samedi.

L'assistance aux joutes est diminuée de quelque deux mille spectateurs; ces mêmes spectateurs nous dévoilaient qu'ils iraient aux joutes quand nous aurons une équipe de dix-huit joueurs qui se dépensent dans la mesure de leur prix d'admission.

Le meilleur moyen de combler un déficit est d'avoir une équipe de première position qui nous fait du beau jeu, à chaque joute. L'assistance serait de 5,000 personnes, en moyenne, et l'argent entrerait en assez grande quantité pour se procurer quelques étoiles à chaque saison.

Georges Roy a été le joueur le plus utile à Roland Hébert depuis le début de la saison; Georges, un joueur de défense, a débuté à ce

poste, mais il a vite pris la place de joueurs blessés à l'avant; il remplace présentement le centre Johnny Murelich; il est le seul avec Crawford qui se dépensent 100% à chaque joute.

Nous nous permettons encore, cette année, de faire nos prédictions sur le classement final du circuit Slater. Voici: nous classons Ottawa en 1ère position, grâce à la patinoire d'"oeuf" de papa Gorman; Montréal, en 2e place, pour leur agressivité et leur coach sans égal, suivi de Sherbrooke, Valleyfield, Chicoutimi et Shawinigan; votre classement est tout aussi bon que le nôtre et sinon meilleur... nous prenons une chance selon nos petites connaissances.

L'organisation de ski régionale se fait une publicité sans précédent, lors de la semaine du ski du 19 au 25; nous souhaitons beaucoup de neige au club Mont St-Georges à l'orée des bois; leur publiciste, Olivier Voyer, est d'un dévoilement sans égal.

Dans la ligue Senior du Saguenay, Vic Corbin, des Aigles d'Alma, a devancé Armand Bourdon,

des As de Jonquière, comme premier compteur du circuit Bouchard... Jules Tremblay, l'an dernier des Citadelles de Québec, est présentement la meilleure recrue... Frank Bennett, des Castors de Dolbeau, a rajeuni de plusieurs années après une longue vacance au soleil... Roger Sarda continue à lancer à côté des buts...

Roland Bilodeau se laisse traîner les pieds... Roland Rossignol est une inspiration pour ses joueurs... Guy Gareau ne joue plus son hockey de l'an dernier.

POTINS... Jack Irvine serait un joueur parfait, s'il n'était pas capitaine... Crawford perdra-t-il l'habitude d'aller compter dans le coin de la patinoire... Nous avons trouvé Fernand Gauthier encore assez rapide, mais moins solide... Bob Pillion a montré à son frère Denis à jouer à Chicoutimi... Kotanen a été le premier joueur à mettre en échec Cabana solidement... Fernand Gladu jouerait pour Dolbeau et Gervais, du Valleyfield, pour Jonquière... Avec Jerry Gravel et Paul Lessard, les Chics seraient beaucoup plus puissants.

LE VERDUN POURRAIT FAIRE PARLER DE LUI D'ICI PEU

S'il continue à jouer comme il l'a fait, l'autre jour, contre le Royal — Bouchard, le pilier du club — Hogue ne reçoit pas assez de support

(Par J.-P. DAoust)

VERDUN, 20. (D.N.C.) — Le Verdun-Lasalle pourrait fort bien faire parler de lui avant longtemps, s'il continue le jeu qu'il a fourni durant les 3 dernières joutes. Il s'est montré fort combattif surtout dans sa joute avec le Royal, où, dans les 2 premières périodes, il a tenu le haut du pavé. Un fait à signaler ici, et qui peut sembler une anomalie, mais qui n'en est pas une, c'est que le club se montre agressif quand ce n'est pas le temps et qu'il affiche une piétre tenue quand il devrait briser l'élan ennemi.

Le président Horwood de la J.A.H.A. déclarait récemment qu'il était fort satisfait de la tenue des joueurs juniors depuis qu'ils sont moins rudes sur la glace. Nous sommes aussi de cet avis. De cette manière, nous assistons à du hockey vraiment intéressant et de beaucoup plus beau.

Pour revenir au Verdun disons qu'il n'a pas été chanceux. Il est aussi à remarquer que Sierzant devrait être plus fort en couleur, que Boileau semble hésitant et inexpérimenté, que Pilon à la défense devrait afficher plus de combattivité et finalement que Auger donne l'impression de manquer de fini autour des filets. Tant qu'à Lozenski et Bartlett, ils n'ont fait rien qui vaille jusqu'à présent. Peut-être sont-ils un peu trop combattifs quand ils devraient faire preuve de plus de cohésion? Cournoyer continue d'être sensationnel et Bouchard est le meilleur pilier du club. Rogers semble plus efficace qu'auparavant. Il ne faudrait pas



HOGUE

oublier non plus Hogue qui pourrait faire davantage, s'il trouvait quelqu'un à ses côtés pour combiner. En terminant disons que Labelle n'a rien fait de très extraordinaire depuis le commencement de la saison. Sans doute se ressaisira-t-il prochainement.

Le retour de Moore et English devrait redonner de la couleur au Canadien Jr.

Avec ces deux puissants porte-couleurs, le club de Billy Reay et Sam Pollock, feront une lutte serrée aux Citadelles — Geoffrion faible à la contre-attaque — Les Reds à surveiller

(par Ray, Asselin)

MONTREAL, 20. (DNC) — Le Canadien a subi sa deuxième défaite de la saison, la semaine dernière, aux mains des Reds de Trois-Rivières, qui alignaient le spectaculaire Robert "Bob" Perreault dans leurs filets. Les Habitants sont maintenant à deux points de la première place du circuit Horwood, détenue par les Citadelles de Québec, bien qu'ils aient joué une partie de plus que ce dernier club. Québec reste toujours l'équipe favorite pour remporter le championnat de la ligue.

Comparativement à l'année dernière, le jeune Canadien semble manquer la couleur qu'il possédait avec les Dicky Moore, Kervin Conway, Ernie Roche, Art. Rose et Billy Gould, qui l'ont conduit à la coupe Memorial. Il pourra, toutefois, afficher une meilleure tenue dès le retour de l'infatigable Dicky Moore, qui se rétablit lentement de son opération pour l'appendicite.

Par contre, les partisans du club de Reay et Pollock regretteront énormément le départ (plus que probable) de Kervin Roche-ford, qui doit se retirer du hockey au moins pour une saison, par

suite d'un poignet qu'il s'est fracturé durant la saison dernière. Ce poignet le fait terriblement souffrir.

Un autre porte-couleurs des détenteurs du championnat Junior

du Canada, Herb English, sera de retour sur l'alignement des Habitants dans un avenir très rapproché, soit dès que la saison de football sera terminée du collège Loyola, où il poursuit présentement ses études. English et Moore sont attendus avec impatience sur l'alignement depuis assez longtemps, et nul doute qu'ils donneront au puissant Canadien cette couleur qui lui fait défaut depuis le début de la campagne et cette puissance qui leur permettra de soutenir la lutte pour la première place.

Si le National du populaire Pete Morin veut se classer dans les éliminatoires, il devra s'améliorer à la défensive. Actuellement, seul le cerbère Claude Evans et le centre Skippy Burchell font fureur sur la défensive. Le sensationnel Geoffrion est bien un prolifique compteur, mais il ne revient pas assez vite en arrière pour arrêter les attaques de l'adversaire. C'est un point faible que "Boom Boom" devra améliorer, s'il veut faire le saut dans la N.H.L.

Le Trois-Rivières s'en vient à grands pas, depuis le retour sensationnel de Perreault dans les filets. Le National devra s'améliorer s'il veut les devancer et même terminer en avant du jeune et combattif Royal et du LaSalle de Verdun.

Une innovation a été décidée lors de la dernière assemblée du circuit, il y a quelque temps. En effet, on a fait savoir que cinq clubs participeront aux séries éliminatoires de fin de saison, et que le club de première position et celui de troisième, se rencon-

treront dans une série de 5 de 9, pour ensuite faire face au gagnant du "tournoi" disputé entre les 2e, 4e et 5e clubs qui joueront trois parties, l'un contre l'autre, celui ayant accumulé le plus de points passant en finale.

EN RACCOURCI — L'ancienne défense étoile du Canadien, Kervin Conway, a récemment été suspendu pour trois parties pour avoir bousculé un arbitre dans la Ligue senior des Provinces maritimes... Conway s'aligne pour le Charlottetown... Deux anciens jeunes joueurs des défunts Cyclopes St-François-Xavier de Verdun, sont présentement à la tête de l'Immaculée Conception, de la Ligue Laurentide Jr "B", qui joue ses parties à l'aréna Saint-Laurent. Il s'agit de Marcel Richard et de Jean-Guy Laframboise.

Bernard Geoffrion a récemment déclaré à Maurice Desjardins, rédacteur sportif au Sport Illustré, qu'il était très sérieux quand il a annoncé qu'il compterait 80 francs-butts, cette saison, ce qui fait une moyenne de deux buts par partie. Au moment où nous écrivons ces lignes, Geoffrion en est rendu à 15 en 9 parties. Il n'a donc que 3 buts de moins que son objectif.

Le hockey

LIGUE NATIONALE

	J	G	P	N	P	C	Pts
Toronto	17	10	4	3	55	38	23
Détroit	15	9	2	4	41	25	22
Canadiens	18	7	7	4	41	37	18
Chicago	15	7	6	2	49	37	16
Boston	16	3	9	4	25	43	10
New-York	17	1	9	7	29	51	9

LIGUE SENIOR DU QUÉBEC

	J	G	P	N	P	C	Pts
Québec	18	12	4	2	71	46	26
Ottawa	17	10	4	3	65	49	23
Royal	18	9	8	1	55	51	19
Valleyfield	18	9	8	1	68	61	19
Chicoutimi	17	8	9	0	60	60	16
Sherbrooke	18	6	11	1	55	68	13
Shawinigan	18	4	14	0	48	86	8

LIGUE JUNIOR DU QUÉBEC

	J	G	P	N	P	C	Pts
Québec	12	11	1	0	70	32	22
Canadiens	13	10	3	0	57	34	20
National	8	5	4	0	46	45	19
Trois-Rivières	13	6	7	0	62	46	12
Royal	12	3	9	0	27	59	8
Verdun	11	0	11	0	17	58	0

N.B.: Parties de mardi soir non comprises.

TABLETTES NERVINE
MATHIEU
contre les douleurs

COURS DE CULTURE PHYSIQUE PAR CORNÉL PONDANCE
Voulez-vous devenir fort et musclé écrivez sans tarder en incluant 25c pour recevoir de plus en plus ainsi qu'un ou deux spécimens de la revue "Nour et Développement Physique"
Adresser vos
ADRIEN GAGNON
7712 rue St-Hubert
Montréal
C.R. 1728
Nous vendons articles tels que: PNEUS HALTERES — EXERCICES et VOILURES sur la Culture Physique.

Un autre témoignage éloquent en faveur du "KINO"

MEILLEUR HIVER PASSE DEPUIS LONGTEMPS

écrit, M. P. St-Onge, Windsor-Mills, P.Q.



Je viens vous rendre un témoignage de reconnaissance pour votre "Kino" qui m'a été bon. Je m'en suis servi tout l'hiver, et c'est le meilleur hiver, que j'ai passé depuis longtemps.

Le mode d'emploi du "Kino" est fourni avec chaque achat d'appareil.

Adresse: KINO ENRG., 3, rue Frontenac, Sherbrooke, P. Q.

CLAPIER ST. JEAN RABBIT FARM

Lapins "Géant des Flandres" reproducteurs primés aux expositions. Achetons et vendons toutes races de lapins et peaux. Viande de lapin à vendre en tout temps de l'année. Télépho-nous votre commande: 312 Bernier, tél: 2-7849, Sherbrooke.

J. A. PIGEON Enrg.

Hubert et Albert Pigeon prop.
VALINES — HALIERS et ATHLÈTES DE L'IR
Chaussures "Slater" pour hommes, Cardio-thermie moderne
68, rue Wellington-Nord, Sherbrooke
Tél. 1250

VIVE ALLURE DES CITADELLES

Ils remportent leurs 10e et 11e gains en 12 parties — Ils possèdent la meilleure offensive du circuit Horwood — Recrues sensationnelles — Assistances

(par JEAN POIRIER)

QUEBEC, 21. (DNC) — Les formidables Citadelles de Québec ont remporté leurs 10e et 11e gains de la saison, à Verdun, contre le LaSalle, et à Québec, contre les solides Reds de Trois-Rivières.

Même privé de deux de ses étoiles, Jean Béliveau et Bob Amodio, le club de Pete Martin, conduit par ses fameuses recrues, Camille Henry et Bernard Guay, et le gros Bernie Lemonde, a déclassé le LaSalle par 7 à 1. Les Citadelles ont prouvé par là qu'ils n'étaient pas un club d'un seul joueur.

Le jeune Camille Henry (17 ans), que nous avons présenté aux lecteurs du "Front", au tout début de la saison, comme un excellent compteur, semble vouloir justifier nos avances.

A Québec, une foule de 13,000 spectateurs enthousiastes ont vu les Citadelles vaincre les dangereux gars de Jack Toupin au score de 4 à 3. Tous les joueurs de Martin ont bien travaillé. Les Béliveau, Lemonde, Plante, Cline, Henry et Guay furent les meilleurs des locaux, avec les Perreault, Pépin, Talbot et Bonin pour les protégés de Jack Toupin.

Potins... Le Québec possède la meilleure offensive de toute la ligue, avec 71 points en 12 parties... La défensive est aussi excellente avec une moyenne de 2.7 points comptés contre elle par partie... Après la fameuse ligne Guay-Béliveau-Makila, voici que la "kid line" formée de Henry, Leyte et Gervais éblouit... Ces trois recrues affinent une belle tenue, leur jeu de passes est le meilleur de tous nos trios...

Les As et les Citadelles ont maintenant remporté 17 victoires sur leur glace, sans subir l'échec... Les deux clubs sont en tête de leurs circuits respectifs et les Citadelles n'ont connu qu'une fois la défaite... Le mot d'ordre des clubs du circuit Horwood: "arrêtez les Citadelles", "arrêtez Jean BELIVEAU..."

Jean domine toujours le classement des compteurs... Toutes les ligues de hockey, à l'exception du circuit Horwood, enregistrent des baisses d'assistance... Les Citadelles évoluent devant des foules égales à celles des Canadiens de la Ligue nationale... Nous n'aimons pas les séries de détail qui n'en finissent plus. Les 5 dans 9 et le tournoi "round robin" épuiseront les champions Junior de la province qui auront ensuite de la difficulté contre leurs adversaires des autres provinces.

Jacques "Vézina" Plante, ancien cerbère des Citadelles, brille avec les Royaux senior qui ont 6 victoires d'affilée au moment où nous

écrivons ces lignes... Bob Perreault des Reds de T.-Rivières, est toujours sensationnel... Les Citadelles ont probablement le meilleur trio offensif du pays avec leur "punch line" qui a produit un total de 83 points, buts et assistances, en 12 parties... Le Verdun pourrait engager le Dr Tracy... Les Corriveau, du Valleyfield Sr, Gamble, des As de Québec, Geoffron, du National et Béliveau, des Citadelles, valent tous les King, Kaiser et autres mauvaises recrues du Tricolore.

"Le petit gars de Québec", Gerry McNeil, se montre un digne successeur de Bill Durnan... Bravo, Gerry!... 87,000 amateurs ont vu les Citadelles, depuis le début de la saison, au Colisée local... Gérard Cournoyer, cerbère du LaSalle, est toujours spectaculaire, même dans la défaite. Gérard est l'homme le plus occupé du Verdun, et il n'obtient que de rares moments de répit... Il mérite des félicitations pour les efforts qu'il fournit dans chaque partie, car il est un bon cerbère méconnu.

"Toe" Blake infuse sa combattivité aux Braves de Valleyfield. - Corriveau en tête

Une joute terne contre le Royal — Incompétence de certains arbitres — Nouveau chandail des Braves pour les joutes locales

(Par JEAN-CLAUDE CHARETTE)

VALLEYFIELD, 20. (DNC) — Nos porte-couleurs ont perdu leur première joute ici, mercredi dernier, contre les Royaux par le compte de 3 à 1. Que pouvons-nous dire de cette joute qui sans les arbitres aurait été l'une des plus ternes de la saison, car les deux équipes ont réellement joué un jeu de calibre intermédiaire? Il faudrait, cependant, mentionner la tenue spectaculaire de Jacques Plante dans les filets, car sans lui les Royaux auraient certainement perdu et surtout avec un score humiliant, car si les deux équipes ont fourni du piètre jeu, nous croyons, par le nombre de lancers effectués, que nos Braves étaient supérieurs.

Nous ne devrions pas parler des officiels surtout de Snowdon lequel est vraiment inférieur à cette tâche. Si nous disions plus haut que cette joute, sans les arbitres,

aurait été des plus monotones c'est qu'eux seulement et eux toujours nous ont donné la chance de crier. Car des quatre points officiels, aucun n'a même mérité un applaudissement, si ce n'est celui compté par Kwong, un très beau but sur une passe d'Irvine. Mais encore là, M. Munday voulut s'accaparer les cris de joie de la foule car il annula ce point prétextant que Kwong avait un patin dans la zone du cerbère. M. Camille Desroches, qui était à nos côtés, n'a pu que critiquer l'incompétence de ces messieurs les officiels et toujours d'après M. Desroches ce point était réellement bon. Est-ce que certaines fois nous aurions raison de critiquer!

En passant, nous aimerions souligner que pour cette joute nos porte-couleurs se présentèrent dans de très beaux uniformes tout neufs pour les joutes locales; le fond du chandail est blanc portant une inscription "Braves" en rouge sur fond bleu, surmonté d'une tête d'Indien. Nous tenons à féliciter la direction pour le bon goût qu'elle a démontré dans le choix de cet uniforme.

Nos Braves hier dépassaient complètement le Saint-François de Sherbrooke par le compte de 7 à 1. Dans cette joute André Corriveau se mérita 3 buts et une assistance pour ainsi reprendre la tête des compteurs du circuit Slater. Le Saint-François ne réussit son seul point qu'après que Valleyfield eut fini les siens; ce but fut compté par Côté, assisté de Galbraith et Plante. Par cette joute les hommes de Toe Blake se trouvent en troisième position du circuit; ils partagent cette place avec ceux de Carlin.

Nous ne pouvons que féliciter notre valeureux "coach" qui toujours, tout comme quand il évoluait lui-même, veut la victoire encore plus que ses hommes. Nous sommes assurés qu'aussi longtemps que Blake communiquera son amour du hockey à ses hommes, nous aurons une équipe bien représentative.



André Corriveau

Shawinigan sera à surveiller avec son nouvel instructeur

L'arrivée de Don Penniston a été saluée par une belle victoire des Cataractes sur Ottawa, dimanche soir. — Buchanan, plus libre, menacera les meilleurs compteurs du circuit Slater.

(Par Nelson ROUSSEAU)

SHAWINIGAN, 20. (DNC) — Nous avons déjà écrit, dans une chronique précédente, que Buchanan, ne ferait pas la saison comme joueur-instructeur des Cataractes. Nous avons alors émis l'opinion que c'était pour lui une tâche vraiment trop lourde. Nous avons donc raison, car jeudi soir dernier, le 16 novembre, "Ralph" donna sa démission comme coach, et, en fin de semaine, nous apprenions la nomination de son successeur, le fameux Don Penniston, gérant des Bears de Hershey et du Royal senior.

Nous avons la conviction qu'avec la venue de ce nouveau pilote, dont la réputation n'est plus à faire, Shawinigan améliorera grandement sa position dans le classement de la ligue Senior. Penniston est particulièrement reconnu pour ses capacités dans le domaine de la formation des joueurs de défense.

Or, tous ont pu le constater, Shawinigan est une équipe jeune et combattive, mais inexpérimentée, qui a perdu de nombreuses joutes par suite de faiblesses de sa défense. A peu près à toutes les joutes, nous voyons des joueurs adversaires compter parce qu'ils n'ont pas été couverts adéquatement par nos joueurs d'arrière-garde.

Shawinigan a d'ailleurs triomphé des Sénateurs d'Ottawa, au compte de 5 à 3, lors de la dernière joute disputée sous la direction de Buchanan, dimanche après-midi, à Shawinigan. Tous les joueurs ont évolué avec brio.

Buchanan, pour sa part, compta deux points et obtint une assistance. Nous sommes certain que "Ralph", devenu simple joueur, comptera plus souvent, et qu'avant longtemps il fera une dure lutte aux premiers compteurs du circuit.

Bernaquez du T.-Rivières est 2e chez les compteurs

(Jacques LABERGE)

TROIS-RIVIERES, 20. — (D. N. C.) — Les Reds de Trois-Rivières, dirigés par le populaire Jack Toupin, ancienne vedette de la Ligue Américaine de Hockey, ont continué leur poussée triomphale, au cours de la semaine qui vient de se terminer, alors qu'ils ont remporté deux victoires contre une défaite. Ils ont remporté une brillante victoire de 3 à 2 contre le Canadien Jr, au Forum, ont été vaincus par les "Citadelles" de Québec dans la vieille capitale 4 à 3, et enfin ont déclassé le Verdun 7 à 3, aux Trois-Rivières.

Au moment où ces lignes sont écrites le Montréalais Bernaquez, des Reds, est en 2ième position des compteurs du circuit "Horwood", avec un total de 29 points. Bernaquez est en train de connaître une fructueuse saison avec les Reds. Les Reds ont fait l'acquisition d'un nouveau joueur de défense du nom de Gravel. Il a fait belle figure à sa première partie dans l'uniforme des Reds.

Maintenant que nous avons vu à l'oeuvre toutes les équipes de la ligue Junior, voici selon nous, notre classement final pour cette saison. En première position, nous choisissons les "Citadelles" de Québec; en 2ième position, notre choix s'arrête sur nos Reds, car avec le retour de Perreault dans les filets, nos Reds seront plus difficiles à vaincre à mesure que la saison progressera; en 3ième position, le Canadien Jr; celui-ci a perdu plusieurs étoiles et devrait terminer la saison en 3ième place; en 4ième position, le National de Pete Morin, qui aligne une équipe combattive; en 5ième position, le Royal Jr de Jacques Bélanger, et en 6ième position, le Lasalle-Verdun, de Sylvio Mantha. Ceci est notre choix personnel et nous ne croyons pas être infallible. Néanmoins, il est très intéressant de voir à l'oeuvre les clubs Québec, Canadien Jr, National et les Reds qui se livrent une lutte de toute beauté pour le championnat de la ligue Junior.

une jeune citoyenne du Nicaragua.

LE VRAI NOM DE KID GAVILAN est Gerardo Gonzales et il est né à Camaguey, Cuba, le 7 janvier 1926. Dans sa jeunesse, Gavilan ramassait de la canne à sucre dans des plantations du Cuba. Il est un artiste du "bolo-punch" qu'il exécute avec retentissement et avec force. Kid se battait chez les 70 livres à l'âge de 12 ans. Il débuta chez les professionnels en 1943, dans la division des poids coq.

Pierreville en tête de la Ligue de la Rive Sud

Quatre villes de la Rive Sud connaissent véritablement du beau hockey, cet hiver. Nous voulons parler de Pierreville, Sorel, Victoriaville et Drummondville. Ces villes forment un circuit de calibre intermédiaire connu sous le nom de Ligue de la Rive Sud.

En parcourant l'alignement de ces clubs, on y trouve des noms de joueurs comme Ossie Carnegie, pilote du Drummondville, Denis Pépin, du même club, E. Vigneault, du Victoriaville, M. Chagné, Landriault, du Sorel, etc. Nous avons l'intention, si la chose nous est possible, de donner un compte rendu assez régulier des activités de ce circuit, qui intéressent évidemment un grand nombre de nos lecteurs. A ce sujet, nous prions nos lecteurs intéressés de lire la note encadrée qu'on trouvera au bas de cet article... Voici, avant les joutes de mardi, quelle était la position des clubs de ce circuit:

Ligue de la Rive Sud

	J	G	P	N	P	C	Pts
Pierreville	6	4	2	0	41	28	8
Sorel	6	3	2	1	32	35	7
Victoriaville	6	3	3	1	27	20	7
Drummondville	6	1	5	0	32	49	2

ATTENTION

Nous désirerions avoir un correspondant sportif dans chacune des villes de la Ligue de la Rive Sud: PIERREVILLE, SOREL, VICTORVILLE et DRUMMONDVILLE pour écrire sur les activités régulières de ces clubs. En retour de brèves chroniques régulières, nous ferions tenir à ces correspondants un laissez-passer ("press pass") leur permettant d'assister gratuitement aux joutes locales de leur club. Ecrire à ce sujet à PAUL GUERTIN, Le Front Ouvrier, 1019, rue St-Denis, Montréal (18) par retour du courrier, en spécifiant ses qualifications. Préférence à celui qui peut faire parvenir un texte dactylographié. P. G.

Potins d'un promoteur de boxe

Le promoteur Raoul Godbout livre certains faits intéressants sur des boxeurs connus — Notes sur Ortiz, Monaghan, Portuguez, Gavilan, Walcott, Joe Louis, Jack Dempsey, Larry Bouchard et Paddy Young

La revue "Lutte" du mois de février (sic) 1951, nous apporte d'intéressantes notes sur divers boxeurs dont les noms figurent dans l'actualité sportive. Nous en extrayons volontiers les principaux paragraphes. Ces notes sont dues à la plume du promoteur de boxe bien connu, M. Raoul Godbout. Elles n'ont donc pas besoin de présentation. Nous citons:

MANUEL ORTIZ a voyagé à travers le monde pour défendre son championnat mondial des poids coqs, se rendant à Paris, Glasgow, Manchester, Manille, Honolulu, au Mexique et à plusieurs autres endroits. Cependant, chose étrange, ce fameux champion ne s'est jamais battu à New-York ou à Montréal, deux des villes les plus en vedette dans le firmament pugilistique. Manuel est fermier à El Centro, Californie, lorsqu'il possède des moments de loisirs.

LA PARTICULARITE du champion mondial des poids plumes, Rinty Monaghan, qui vient d'annoncer sa retraite, était de chanter une ballade irlandaise après chacune de ses victoires. On le voyait aussi gigner après un beau triomphe. Rinty était un dur coq dont le prénom était John Joseph.

SAVIEZ-VOUS QUE c'est l'ami qui le lie à Ezzard Charles qui a décidé le fameux George "Sugar" Costner à se lancer dans la boxe? Les deux boxeurs noirs sont, en effet, des amis d'enfance, ayant tous deux vu le jour à Cincinnati. Incidemment, en parlant de Charles, ajoutons que son premier combat professionnel, comme poids moyen, ne lui rapporta que \$5 en 1240. Charles défait alors Medley Johnson, en 3 rondes, à Middletown, Ohio.

Tuzo Portuguez, qui a livré deux sensationnels combats au François Laurent Dauthuille, à Montréal, cette année, est le champion poids moyen de l'Amérique Centrale. Il est né à San Jose, Costa Rica, le 12 novembre et est marié à

Les ouvriers devant la loi:

COTISATIONS A L'ASSURANCE-CHOMAGE

D'après la Loi, il incombe à l'employeur de retenir sur le salaire de ses employés les cotisations à l'Assurance-Chômage.

Que l'employeur ait fait telle retenue ou non, il est obligé de les verser à l'Assurance-Chômage.

L'employeur qui a négligé de faire les retenues légales et qui est forcé par l'Assurance-Chômage de payer leur équivalent, ne pourra ensuite réclamer ces sommes des employés qui ne sont plus à son service.

L'employeur ne peut collecter ces cotisations que pour autant que les employés aux noms desquels elles sont dues, travaillent encore pour lui. Ref: Finestone vs Vegliard, Cour de Circuit, Montréal, no 209,129.

BARBIER-COIFFEUR

D'après la Loi, celui qui exploite un salon de barbier-coiffeur n'a pas le droit de louer une chaise ou d'autres articles dudit salon à d'autres barbiers salariés.

Ne tombe pas sous le coup de cette Loi le propriétaire de chaises et autres articles de barbier qui les loue, en même temps que le local, à d'autres barbiers, moyennant un loyer hebdomadaire, quand il est évident qu'il n'exerce pas lui-même le métier de barbier-coiffeur, mais ne figure dans toute l'affaire que comme un simple locataire. Ref: Comité Paritaire des Barbiers et Coiffeurs vs Parent, Cour de Magistrat, Richelieu, no 2505.

ABATTAGE D'ARBRES

Les ouvriers employés à abattre des arbres doivent être prudents.

Un ouvrier qui est blessé par la chute d'un arbre qu'il était à

abattre ne pourra réclamer de dommages à son employeur, à moins qu'il ne prouve que ce dernier a été la cause de l'accident, surtout quand il appert de la conduite de l'ouvrier qu'il a été lui-même imprudent en n'observant pas de quel côté l'arbre allait tomber. Ref: Sutton vs Coupland, Cour supérieure, Bedford, no 1053.

DETTES FAITES PAR L'ÉPOUSE

L'époux, marié sous le régime de la communauté de biens, n'est responsable de dettes faites par sa femme, que pour autant qu'elles soient proportionnées à ses revenus.

Ainsi la femme d'un conducteur de tramways, père de onze enfants, n'a pas le droit de s'endetter jusqu'à concurrence de \$179.17 pour des objets de toilette.

Le marchand qui aura fait une telle vente ne pourra en réclamer le prix au mari. Ref: Browne & Co. vs Marlowe, Cour supérieure, Montréal, no 218,750.

THEMIS.

Voulez-vous connaître

"LE SECRET DU BONHEUR CONJUGAL"?

Madame X. désire un manteau de fourrure depuis longtemps. Un certain soir, n'en pouvant plus de rouler des idées noires, dans son esprit, elle murmure entre ses dents, puis... éclate à pleine vapeur:

- Quand vas-tu m'acheter mon manteau ?
- Aussitôt que possible, ma femme. Plus tard, je te le promets.
- Plus tard! C'est toujours comme ça quand il s'agit de moi!
- Ecoute! Je suis fatigué, ahuri et... Fiche-moi la paix.

Et la scène se continue. Le lendemain et le surlendemain, on se boudera...

Madame, si vous voulez connaître le moyen d'éviter de pareilles scènes et réussir à posséder votre manteau de fourrure lisez "Le Secret du Bonheur conjugal".

★ ★ ★

Un couple heureux vit dans une petite ville. Un jour notre homme plein d'enthousiasme arrive à la maison en disant:

- Laura, j'ai une grande nouvelle à t'apprendre. Je viens d'acheter un magasin.
- Georges, as-tu perdu la tête? Es-tu devenu fou dans l'espace de quelques heures.

— Pas du tout! C'est une aubaine! Et je veux risquer le marché. Je suis fatigué de travailler pour les autres.

— Ce magasin est une bicoque... La maison est un taudis. De plus tu as fait cela sans m'en parler! Tu voulais faire à ta tête comme toujours! Ta femme est une esclave... Elle n'est pas digne d'être consultée...

— Allons! Bon! Encore "des bois dans les roues". C'est moi "qui porte les pantalons", Laura. Et je veux acheter ce magasin.

Et les époux entrent en grève l'un contre l'autre.

Monsieur, si vous voulez arriver à vos fins tout en ayant la tranquillité, lisez les conseils de M. l'abbé Levasseur dans "Le Secret du Bonheur conjugal".

★ ★ ★

En écrivant ce livre, M. l'abbé Levasseur n'a pas l'ambition de régler "les innombrables petits et gros problèmes de chaque ménage, mais simplement d'inviter avec insistance les gens mariés et les aspirants au mariage à plus de prévoyance, plus de sérieux, plus de sens pratique, en un mot plus de **COMPÉTENCE** dans la poursuite du **BONHEUR CONJUGAL**". "Le Secret du Bonheur conjugal" est en vente aux Editions Ouvrières, 1019, rue Saint-Denis, Montréal; \$1.25 (par la poste \$1.30).

Voulez-vous être heureux en ménage ?

Lisez

LES SECRETS DU BONHEUR CONJUGAL

de

G. LEVASSEUR

240 pages \$1.25 (par la poste \$1.30)

LES EDITIONS OUVRIERES

DU QUÉBEC, ST-DENIS, MONTREAL

LA. 0852

Ouverts de
9 h. 30 à 5 h. 30 —
samedi compris —
Ouverts jusqu'à 9 h.
le vendredi soir



**LES PARENTS sont TOUJOURS ASSURES
DE LUI PLAIRE en FAISANT DON
de PAREILS VETEMENTS**

PALETOTS DRAP VELOURS TOUT LAINE

Elégants sont ces paletots mais surtout chauds et confortables pour plus d'un hiver. Beau drap velours tout laine, brun foncé ou brun moyen, gris bleu. Devant croisé, poches appliquées finies de revers. Demi-ceinture au dos. Intérieur à chaude entredoublure de finette et demi doublure de tissu soyeux.

26.50



PALETOTS

POUR LES COLLEGIENS

(10 à 16 ans)

laine duvetoux
chaud
et confortable pour
l'hiver

Nous offrons à ce bas prix un paletot de coupe droite juvénile collet militaire, boutons dissimulés, poches de biais. Tous ces paletots sont chaudement et entièrement doublés. Confection soignée.

14.95

LE PERE NOEL EST ARRIVE!

et reçoit ses petits amis tous les jours de 10 h. à 5 h. 15... il remet à chacun un gai souvenir de sa visite.

DUPUIS—Paradis des Enfants, (quatrième)

Dupuis Frères

RAYMOND DUPUIS, président

A. J. DUGAL, vice-président

REÇU LE

2 JUIN 1976

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE
DU QUÉBEC, ST-DENIS, MONTREAL